

Bulletin de L'A.N.A.I.

4^e trimestre 1999
octobre-novembre-décembre



Publié par L' Association
Nationale des Anciens
et Amis de l'Indochine et
du Souvenir Indochinois,
agrée par le Ministère
de la Défense et par
la Fondation de France,
15, rue de Richelieu,
75001 Paris,
Tél : 01.42.61.41.29,
Fax : 01.42.60.06.51,
CCP 21897-05 V Paris



Sommaire

3 Editorial	19 Recette
4 Anniversaire du 9 mars 1945 en 2000 Nécrologie	20 Histoire laotienne bilingue
5 Les journées d'études de l'ANAI en 2000	21 Fraternité franco-indochinoise
6 L'armée nationale Lao (1946-1954)	22 La page administrative
12 Informations et réflexions	23 Bibliographie
15 Henri Mouhot, oublié de l'histoire	24 Courrier des lecteurs Avis de recherche
16 La fin de la famille royale Lao	26 Livres en vente au siège
17 Le chemin de fer du Laos	27 La vie des sections
	35 Cérémonies

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national	: Général Guy SIMON
Vice-président	: Président Philippe GRANDJEAN
"	: Ambassadeur Pierre GORCE
"	: Colonel Guy DEMAISON
Secrétaire général	: Suzanne VIDAL de la BLACHE
Secrétaire général adjoint	: Mireille de LABRUSSE
Trésorier général	: Jean AUBRY

Déléguée du Président pour la Section de Parrainage :
Thérèse LUCAS POTIER

Membres d'honneur

Gouverneur Charles-Henri BONFILS, Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, Michel ROUX, Amiral Jean TARDY.

Administrateurs

Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Marie BOUDOU LÉ QUAN, Roger BOUVIER, Michel CHANU, Commandant Hervé de LA BROSSE, Général LY BA HY, Docteur Pierre NGUYÈN, Général Georges PORMENTÉ, Général Paul RENAUD, Général Michel TONNAIRE.

Dépôt légal : N° 46423
Commission paritaire des papiers de presse : N° 1632-D.73
Directeur de la publication : Général Guy SIMON
Directeur de la rédaction : Marie BOUDOU LÉ QUAN
Directeur administratif : Lieutenant Henri DUPONT
Secrétaires de la rédaction : Régine PUZIN, Jeanne CESARIN
Adresse de la revue : 15, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. : 01.42.61.41.29
Fax : 01.42.60.06.51
Réalisation graphique : Scoop Presse Normande 9, rue du Puits-Carré 27000 Evreux - Tél. : 02.32.39.50.50
Fax : 02.32.33.27.32
Impression : Imprimerie ETC avenue des Lions - ZI 76190 Sainte-Marie-des-Champs. Tél. : 02.35.95.06.00
Routage : Routex 2-6, rue du Bois de l'Épine - BP 125 Courcouronnes 91004 Evry Cedex ©
Bulletin de l'ANAI 4^e trimestre 1999
Abonnement annuel : 60 F

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

EDITORIAL

par le Général de Division Guy SIMON
Président de l'A.N.A.I.

Notre Ministère

Les anciens qui ont vu le Ministère des Pensions se constituer en 1920 à partir du Ministère de la Guerre, pour prendre en charge le droit à réparation des invalides de 1914 - 1918, assistent aujourd'hui à la démarche inverse : c'est le Ministère des Anciens Combattants qui s'intègre dans le Ministère de la Défense. La diminution des effectifs des deux organismes et les progrès de l'informatique permettent cette concentration, qui réduit les frais généraux et facilite l'ouverture des archives d'intérêt commun.

L'administration interne du Secrétariat d'Etat maintenu est dorénavant assurée par le Ministère d'accueil. Nos fonctionnaires deviennent des personnels civils de la Défense ; ils trouvent dans ce cadre plus large de meilleures possibilités d'avancement et de mobilité.

Mais toutes les missions liées au devoir de réparation demeurent sous la responsabilité du Secrétaire d'Etat et à la charge de son budget autonome. Pour respecter ce principe à la lettre, ma proposition de grouper les opérations informatisées de comptabilité des pensions d'invalidité et des pensions de retraite n'a pas été retenue.

La politique de mémoire (1) reste la seconde attribution majeure du Secrétariat d'Etat, fort d'une expérience de près de vingt ans (2). Il est vrai que la quasi-suppression du quadrillage militaire en France ne laissait guère d'autre option.

A la confirmation du devoir de réparation correspondra le renforcement de l'assistance de proximité. Le développement des services départementaux de l'ONAC (3) est en cours ; des "emplois jeunes" ont été créés afin de parer au plus pressé. Pour nos œuvres spécialisées, parfois non compétitives (maisons de retraite) parfois non utilisées à plein rendement (écoles professionnelles, centres d'appareillage), des solutions ont été trouvées avec d'autres services officiels, nationaux ou locaux (4).

Nous n'avons garde d'oublier deux expérimentations antérieures. Celle de 1983, qui proclama déjà le rattachement du Ministère des Anciens Combattants à celui de la Défense mais n'eut pas le temps de l'imposer. Celle de 1996, qui dirigea vers les bureaux départementaux d'aide sociale les anciens combattants dans le besoin mêlés aux nécessiteux de toute origine. C'est pourquoi nous louons notre Ministre, Jean-Pierre Masseret, d'avoir agi avec compétence, conviction, courage, prudence et patience pour faire triompher une idée simple : "Les Anciens Combattants sont le service après-vente de la Défense Nationale".

(1) Sauvegarde du patrimoine, aide aux musées, expositions, commémorations, pédagogie.

(2) A l'initiative du Ministre Jean Laurain et de Serge Barcellini.

(3) Office National des Anciens Combattants.

(4) Exemples : formation professionnelle des militaires en fin de contrat, appareillage de handicapés civils.





ANNIVERSAIRE DU 9 MARS 1945 EN 2000

Samedi 4 mars

18h15 : A l'initiative de l'ANAI, ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe.

Dimanche 12 mars

9h45 : A l'initiative de CMI et de la FRRIC, cérémonie devant la plaque commémorative du 9 mars 1945 au Jardin des Tuileries, à l'angle de l'avenue du Général Lemonnier.

11h00 : A l'initiative de "Citadelles et Maquis d'Indochine", messe en l'église Saint-Louis des Invalides.

12h30 : A l'initiative des Rescapés du 9 mars, banquet amical à la Mutualité (sur invitations réservées aux anciens du 9 mars).

NÉCROLOGIE

● Le Colonel André ROTTIER, commandeur de la Légion d'Honneur, administrateur de l'ANAI, est mort le 16 novembre 1999.



Sa force de caractère s'était manifestée tout particulièrement pendant la campagne d'Indochine. Affecté au 1^{er} Régiment de Tirailleurs Tonkinois en 1938 puis au 10^e RMIC en 1941, il fut blessé et laissé pour mort par les Japonais au combat de Chinaimo (Vientiane) le 10 mars 1945. Sauvé par la population laotienne, il tint le maquis jusqu'à la fin de la guerre, harcelant l'armée nipponne et maintenant ses tirailleurs en ordre de combat.

Nous sommes très fiers que le Colonel Rottier ait bien voulu apporter son expérience à notre conseil

d'administration, tandis que Madame Rottier facilitait le déroulement de nos assemblées. Faut-il rappeler que tous deux ont réalisé une belle exposition permanente sur la guerre d'Indochine de 1939 à 1945 ? Concepteurs du projet, rédacteurs des textes, dessinateurs des illustrations, présentateurs au public, ils ont donné un bel exemple de patriotisme et de générosité.

● Neveu du célèbre médecin qui jugula la maladie du sommeil en Afrique, Monsieur Bernard JAMOT, président de la Section de Haute Garonne, est mort le 7 décembre 1999.



Ingénieur en électronique, il a servi dans l'Arme des Transmissions en Indochine, à Suez et en Algérie.

Le dévouement qu'il a manifesté dans ses fonctions, son attachement à l'ANAI et, d'une manière générale, son grand cœur nous laissent le souvenir d'un ami très cher.

● Le Colonel Jean-Pierre BARRAND, administrateur de l'ANAI, est mort le 20 décembre 1999. Il avait brillamment manifesté sa pugnacité à la tête d'un commando de chasseur pendant la guerre d'Algérie. En 1995 l'ANAI lui confia le soin de recueillir des fonds pour le logement des réfugiés. Son action généreuse a montré qu'il n'était pas nécessaire d'être ancien d'Extrême-Orient pour se dévouer aux Indochinois.



NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1^{er} janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le taux de la cotisation pour 2000 est de 120 F.

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 50 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

– établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (ANAI) (écrire le tout sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

– envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1^{er} mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

DONS AUX ŒUVRES

Les dons aux œuvres ou organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt de 50 % dans la limite de 6 % du revenu imposable s'il s'agit d'une fondation ou d'une association d'utilité publique, de 1,75 % s'il s'agit d'une autre association.

(Loi Péricard du 24 juin 1996 portant diverses mesures en faveur des associations)

LES JOURNÉES D'ETUDES DE L'ANAI EN 2000

au Cercle National des Armées,
8 place Saint-Augustin, 75008 Paris

Vendredi 7 avril à 14h30

Congrès des présidents de section. Informations d'actualité. Débats.

Samedi 8 avril à 9h30

Assemblée générale ordinaire de tous les adhérents. Ordre du jour statutaire : rapport d'activité et rapport financier de 1999. Renouvellement des mandats d'un tiers du conseil d'administration : Colonel Daniel Baudin, Colonel René Blaise, Monsieur Michel Chanu, Ambassadeur Pierre Gorce, Général Ly Ba Hy, Docteur Pierre Nguyễn. Election d'un nouvel administrateur.

Samedi 8 avril à 11h

Sous réserve de confirmation, conférence du Commandant Hélie de Saint-Marc. Sinon, film.

Samedi 8 avril à 12h30

Déjeuner d'anciens d'Indochine et de leurs amis. Tables de 10 ou 12 par affinités. Inscription et paiement (150 F pour les adhérents, 200 F pour les autres) auprès des présidents de section ou directement au siège.

POUVOIRS POUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Pour l'assemblée générale du samedi 8 avril 2000, les présidents de section sont réputés porteurs des voix des adhérents de la section, sauf avis différent exprimé par le pouvoir ci-dessous adressé au siège national

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section expriment leur intention par le pouvoir ci-dessous adressé au siège national.

POUVOIR (à recopier)

Je soussigné
membre de l'A.N.A.I. n° section
donne pouvoir à

pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra au Cercle National des Armées le 8 avril 2000, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Lecture et approbation du rapport moral et du rapport financier sur l'exercice 1999,
 2. Renouvellement de mandats de six administrateurs,
 3. Election d'un nouvel administrateur,
- et prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents, émettre tous votes et généralement faire le nécessaire.

Fait à le
Signature

(précédée des mots manuscrits : bon pour pouvoir)

BULLETIN D'INSCRIPTION A LA JOURNEE DU 8 AVRIL 2000

Nom Prénom

Adresse

Participera à la journée du 8 avril , à l'assemblée seulement , au déjeuner seulement , accompagné de personnes,

et vous envoie la somme de :
..... x 150 F =
..... x 200 F =
total =

L'ARMÉE NATIONALE LAO (1946-1954)

En août et septembre 1945, les unités françaises sorties de la brousse ne réussissent pas à réoccuper les principales villes du Laos (1). Fortes de 319 Européens accompagnés de 200 Indochinois et pouvant être renforcées par plusieurs milliers de Lao volontaires, elles bénéficient depuis le 16 mars 1945 du soutien du roi Sisavang Vong et de celui de son fils Savang Vatthana, favo-



Type de soldat de l'ANL (collection particulière).

rables au rétablissement du protectorat français. Mais le vice-roi et premier ministre Pethsarath estime "que les Français n'ont rien à faire au Laos" (2). Il en est de même de son demi-frère Souphanouvong qui, empruntant un avion fourni par les Etats-Unis, est allé en septembre à Hanoi s'entretenir avec Hô Chi Minh.

Dès lors, le Corps Expéditionnaire doit entreprendre une longue série d'opérations pour réaffirmer la présence française dans le royaume. Ses hommes parviennent à Vientiane le 24 avril 1946 et à Luang Prabang le 13 mai. Leur progression s'est heurtée à l'Armée de Libération et de Défense du Laos mise sur pied le 8 octobre 1945 par le "Prince Rouge" Souphanouvong. Cette force assez hétéroclite est composée de Lao nationalistes, de conjurés de la société secrète Lao Pen Lao (3), de Viêt Kiêu (4) du Laos et de la Thaïlande, de membres du parti commu-

niste indochinois ainsi que de Viêt Minh voire de Siamois futurs adhérents du comité Thong In Puripath (5) ou tout simplement pirates.

D'une manière plus feutrée, les Français sont en proie à l'hostilité larvée des Chinois de la 93^e Division Indépendante et de la 2^e Division d'Honneur venus stationner au nord du 16^e parallèle en vertu des accords de Potsdam et qui n'entendent pas évacuer le pays sans avoir récolté les pavots destinés à la fabrication de l'opium et échangé leurs billets à un cours forcé. En outre, si les unités du colonel de Crèvecœur peuvent compter sur la sympathie agissante des officiers britanniques basés de l'autre côté du Mékong, les agents de l'Office of Strategic Services (OSS) dans le royaume sont très hostiles au rétablissement du protectorat antérieur. Leur action fait écrire à un major anglais : "Les Américains ont l'air et la

conduite d'espions de films US. Nous demandons qu'ils soient renvoyés d'urgence à Hollywood".

Naissance de l'ANL

Dans un premier temps, les autorités françaises et lao ne sont pas convaincues de la nécessité de créer des forces nationales. En effet, si les propos tenus en 1947 par un sous-officier dans "Caravelle" : "Le Laos est un paradis que l'on peut traverser les mains dans les poches", paraissent outranciers, il est certain que le pays est le plus calme de la péninsule. L'ennemi, baptisé "Lao Viêt" (6) par les Forces Terrestres du Laos (FTL), est surtout représenté par l'Armée Populaire de Libération ; créée en janvier 1949, elle devient celle du Pathet Lao (7) l'année suivante. Pour le moment, ces forces n'effectuent que des actions de peu d'importance. Ensuite, renforcées de volontaires vietnamiens ou

aidant les grandes unités de l'APVN, elles vont participer à des combats d'une toute autre ampleur.

Les cinq (8) bataillons de chasseurs laotiens stationnés dans le royaume le 31 octobre 1947 semblent suffisants pour assurer sa sécurité. La constitution d'une armée nationale paraît aléatoire.

Le Laos est, en effet, peuplé seulement d'un million d'habitants répartis en 70 ethnies. Il ne sera uni-

fié qu'en 1947 sous l'autorité du roi de Luang Prabang. Le sentiment d'appartenir au même pays est assez ténu ; le colonel commandant le Secteur du Haut-Laos écrit même en 1949 : "Les autorités locales ne font rien pour renforcer le sentiment national". Les ressources humaines semblent épuisées par le recrutement de 4 790 chasseurs (9) tandis que les possibilités financières et matérielles sont à peu près inexistantes.

Le 27 mai 1946, une force de gendarmerie lao voit le jour avec 1 000 hommes, encadrés par 2 officiers et 49 sous-officiers de la 2^e LGRM et par 3 inspecteurs de la Garde Indochinoise. Le texte législatif de la création précise que l'organisation est "une force de gendarmerie au sens français du terme". En outre, quatre jeunes Lao sont envoyés à l'Ecole des officiers de l'ARK à Phnom Penh pour y être formés.

L'Assemblée Nationale,

dans sa délibération du 25 mars 1950, autorise la création d'une Armée Nationale Lao "aussi proche que possible de l'organisation de celle de l'Union Française à laquelle elle sera tactiquement subordonnée". Dans les premières années, l'encadrement sera constitué de deux gradés lao pour un Français. Dans la foulée, les députés prévoient un service militaire de 18 mois. Un budget de 30 millions environ est accordé par la France.

Les Formations de l'ANL

Leur mise sur pied va être ralentie par des difficultés d'encadrement et de recrutement. Bien que certains monarques lao tels que Fa Ngum ou Settha Thirath aient été des rois guerriers, le Laos est un pays sans tradition militaire. Les premiers soldats autochtones ont été incorporés par les Français en juin 1941 à la Compagnie laotienne du I/10^e RMIC de Dong Hène et l'année suivante à la 25^e Compagnie du IV/10^e RMIC à Vientiane.

En 1950-1951, dix-neuf compagnies d'infanterie lao (CIL) sont créées. Les Chao Khoueng et les Chao Muong (10) sont chargés du recrutement d'engagés plus ou moins volontaires. Le 3^e BCL est dissous au profit de l'ANL le 30 septembre 1950 et chaque unité de chasseurs fournit un contingent de gradés. Pour affirmer la réalité des nouvelles forces, trois sections lao vont défiler avec le drapeau de l'armée nationale devant le général de Lattre le 19 octobre 1951 à Saïgon. La Mission Militaire Française près le Gouvernement Royal Lao (MMF-GRL) assume les fonctions d'état-major de l'ANL dont elle pilote la mise sur pied. Elle décide de réunir les CIL en bataillons à partir du 22 août 1951. Ainsi vont être constitués jusqu'à la fin des hostilités :

- 12 bataillons d'infanterie lao (BIL), dont 6 par transfert de BCL le 1^{er} juillet 1954,
- 7 bataillons légers lao (BLL), issus de centres d'organisation d'infanterie ; trois d'entre eux sont entièrement composés d'autochtones. Ils sont soutenus par 3 compagnies lourdes lao (CLL) dotées de canons de 57 sans recul ou de mortiers de 120,
- 1 bataillon de parachutistes lao (BPL),
- 62 compagnies de la garde nationale (CGN), d'abord supplétives puis intégrées à l'ANL en 1953. Elles ne comportent aucun Français et n'ont pas nécessairement un chef militaire à leur tête,
- 12 commandos spéciaux,
- 4 compagnies légères et 2 compagnies autonomes, pour les escortes fluviales ou routières,
- 2 escadrons de reconnaissance,
- 1 groupe d'artillerie qui ne sera opérationnel avec 2 batteries de tir qu'en novembre 1954,
- 7 compagnies du génie dont 2 de sapeurs routiers,
- 3 compagnies de transport et 1 de transmissions,
- 1 escadrille fluviale,
- 3 compagnies de gendarmerie,

- des unités de services avec un embryon d'aviation de reconnaissance,

- 19 compagnies de suppléments militaires, soit, avant les transferts de juillet 1954, un effectif total de 20 272 réguliers lao et de 640 Français répartis en quatre régions militaires.

Composées de soldats qui n'ont pas tous la vocation militaire, les formations de l'ANL souffrent de leur mise sur pied trop rapide. Elles sont de qualité variable, certaines étant méchamment qualifiées d'unités "lam thon" (11).

Quelques-unes cependant, notamment les BIL où l'effectif français s'élève à 16 officiers et 48 sous-officiers et dans lesquels la proportion d'anciens chasseurs est importante, sont excellentes et savent faire face à des engagements sérieux. Le 1^{er} BPL déçoit, en dépit du sacrifice de ses cadres européens qui font remarquer "qu'il ne faut pas considérer comme un titre de gloire le fait d'avoir breveté 175 Lao". Lorsque le royaume est envahi par les divisions viet minh en 1953 et 1954, 5 BLL se comportent fort honorablement, "faisant montre ainsi d'un sursaut du sentiment national pour

défendre le sol natal menacé". D'autres bataillons, mal préparés pour affronter un adversaire aussi aguerri, volent en éclats dès les premiers coups de feu.

Les commandos "dont le combat convient mal au tempérament lao" manifestent toutefois de la pugnacité. Par contre, les CGN "à base de pirates assagis, d'hommes de main et de fortes têtes" ne sont pour beaucoup d'aucune utilité.

Par ailleurs, quelques mal-adresses sont commises par le commandement. Ainsi, en 1953, le vice président du conseil lao se plaint qu'à Vientiane les unités des forces nationales "sont utilisées à traquer les chiens errants, ce qui n'est guère glorieux".

Les Personnels Initiaux

Le premier officier, le sous-lieutenant Surya Phetsarath, ancien gradé du 5^e REI, a été nommé par l'Amiral Decoux en 1943. Lors du coup de force japonais à Vientiane, il abandonne son unité et parade en uniforme nippon. Il rejoint ensuite les rangs des Lao Issara. Deux hauts fonctionnaires, Boun Oum et Leuam



Sur le terrain de Wattay près de Vientiane, le 1^{er} Bataillon de Parachutistes Lao va effectuer un saut d'entraînement (collection particulière).

Insixiengmay, ont certes assumé dans la clandestinité des fonctions d'officier mais regagnent ensuite des postes importants de responsabilités administratives. Les deux compagnies lao du 10^e RMIC ont formé quelques sergents, nommés le 1^{er} mars 1945, et 250 chasseurs bien instruits. L'adjudant de la GI Thao Sing Rathana Samay, unique sous-officier supérieur lao et chef de section à la Brigade de Vientiane, a fait défection après avoir eu une conduite courageuse lors de l'agression nipponne. Il a d'ailleurs été nommé ministre de la Défense Nationale dans le premier gouvernement lao itsala. En 1946, enfin, on note la présence du sous-lieutenant interprète lao Nakhala à la Demi-Brigade SAS. Lors de la mise sur pied de l'ANL, le potentiel en cadres militaires du royaume est donc inexistant, toutes les ressources en ce domaine ayant déjà été entièrement absorbées par le recrutement des 8 BCL en service le 1^{er} juillet 1949.

Les Officiers

Le 1^{er} janvier 1953, 182 officiers autochtones servent dans les forces nationales ; cet effectif est porté à 409 le 1^{er} septembre 1954. Ils ont des origines fort différentes.

- Huit sont des officiers indigènes des Troupes Coloniales venant des BCL, trois d'entre eux ayant été nommés sous-lieutenants à titre fictif le 1^{er} juillet 1948 ; ils continuent à figurer dans l'annuaire de l'Armée Française. Même devenus généraux de l'ANL, trois y seront encore inscrits en 1964. Agueris, compétents, ils rendent de signalés services bien que fatigués par plusieurs années de campagne.

- Les officiers d'active et de réserve moins âgés sont surtout issus du "Saint Cyr lao", l'école de Dong Hène, qui forme en un an des anciens élèves du lycée Pavie à Vientiane, des fonc-

tionnaires mobilisés ou bien des militaires déjà en service. Elle fonctionne au profit de l'ANL mais aussi des TFEQ. En juillet 1954, 81 officiers d'active sortent de l'établissement ainsi que 115 sous-lieutenants de réserve.

Les instructeurs français estiment leur mission difficile car "il faut transformer des potaches en gradés". En outre, très peu de jeunes lao ont une culture générale moderne et sont ouverts au monde contemporain. Lors de leur première affectation les jeunes officiers sont hésitants, peu sûrs d'eux et trop souvent complexés devant les Français. Ils se révèlent par la suite de bons chefs de section et des commandants de compagnie corrects ; très peu cependant deviennent aptes à diriger un bataillon. Enfin, quelques officiers d'active n'ont pas la vocation militaire et voient dans le stage suivi à Dong Hène surtout l'occasion d'acquiescer un diplôme qui leur ouvrira les portes d'une carrière administrative ou technique.

- D'autres officiers sortent des écoles militaires de la métropole comme le capitaine Bounkeut Mekdara qui suit les cours de l'ESM en 1950-1951. En 1953, 17 Lao sont à l'instruction en France.

- Le manque d'officiers supérieurs impose de promouvoir de hauts fonctionnaires. C'est le cas du premier commandant en chef

de l'ANL, le colonel Southone Pathamavong, Chao Khoueng de 3^e classe, nommé à ce grade après avoir suivi un stage de quelques jours afin "qu'il ne soit pas trop dépaycé parmi les militaires". Il en est de même du chef de bataillon Phoumi Nonsavan qui a été successivement secrétaire de la sûreté en 1941 puis en 1945 chef d'état major lao itsala. Le 1^{er} octobre 1954, un colonel et trois chefs de bataillon figurent dans les rangs de l'Armée Nationale.

- Quelques commandants de CGN peuvent avoir rang de lieutenant ou de sous-lieutenant alors qu'en réalité, ils sont chefs de canton ou commissaires de police.

- Quatre médecins-lieutenants lao servent dans l'ANL.

Les Sous-Officiers

Au nombre de 2 574 le 31 mars 1954, ils comptent peu d'adjudants-chefs et d'adjudants. Dès le mois d'octobre 1950, les BCL ont fourni un solide noyau de gradés, beaucoup d'entre eux d'ailleurs regrettant leurs anciens corps. D'autres, d'active ou de réserve, plus jeunes et moins aguerris sortent de l'école de Dong Hène ou du centre de formation de Paksé, qui instruit 525 sergents en 1953. Avec sévérité, leurs cadres français les jugent "trop souvent

perdus lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes et incapables pour la plupart de commander à un échelon supérieur à celui du groupe de combat". En opérations "leurs réelles qualités militaires sont atténuées par un manque de vigueur et de volonté".

Si quelques jeunes sergents d'active du 6^e BIL sont estimés "valables et plein d'ardeur", des gradés réservistes ont hâte de retrouver une situation plus lucrative. "Ils calculent les pertes en argent et en confort dues à leur mobilisation". Aussi, un chef de bataillon propose "de transformer ces poules mouillées en coolies".

Jusqu'en 1954, l'ANL va souffrir d'un grave déficit en sous-officiers autochtones.

Les Militaires du Rang

Tant que les BCL ne sont pas transférés à l'ANL, ce sont le plus souvent des appelés peu motivés.

Le 1^{er} mai 1953, le gouvernement royal a décrété la mobilisation générale et l'appel des classes 1951, 1952, 1953. Ainsi, le 31 mars 1954, l'ANL peut aligner 17 058 soldats dont 8 648 dans l'infanterie et 696 aux parachutistes. Ce sont des ruraux, attachés au bouddhisme, à leur famille, à leur village et aux bonzes. Résignés, "refusant la guerre par tempérament et religion", ils

sont capables de dévouement et d'abnégation. Ainsi en 1953, à Sam Neua, de jeunes recrues travaillent jusqu'à la limite de leurs forces pour construire des fortifications. Un de leurs officiers les juge résistants, bon marcheurs, "non-combattants d'élite", susceptibles de fidélité. Encadrés par des réservistes, n'ayant qu'une formation militaire bâclée, soumis à une forte propagande, ils ne s'intéressent pas à la guerre.

Les soldats de carrière sont presque uniquement des chasseurs volontaires. Ils renâclent à rejoindre l'ANL sans leurs cadres français. En 1954, le colonel Sounthone leur garantit solennellement leurs droits antérieurs et précise "que si les épaulettes et les calots de bleu se transforment en rouge, ils recouvrent la même tête et le même cœur pour servir la patrie". En particulier, les chasseurs refusent l'usage de l'ANL qui fait émarger la feuille de solde 1 ou 2 jours avant le règlement de celle-ci ; il exigent que signature et paiement soient simultanés comme dans l'armée française.

Les originaires des minorités ethniques (khas, méos) ne parlent pas toujours lao. Cette méconnaissance est source de difficultés lors de l'instruction ou de la transmission des ordres.

Les supplétifs sont frugaux, résistants, excellents piroguiers, guides de toute confiance mais peu solides en cas de violents combats.

Les Opérations

La mission de l'ANL est double : assurer le maintien de l'ordre à l'intérieur du royaume et participer à la défense des frontières avec les troupes de l'Union Française. Un comité permanent de défense franco-lao fonctionne depuis 1951. En fait, l'ANL va toujours combattre au Laos. Jusqu'en 1954 ses hommes méritent 48 citations à l'ordre de l'Ar-

mée française. En 1952, 233 militaires lao, 493 l'année suivante sont récompensés à un moindre échelon. Les pertes sont assez importantes : 21 tués, 72 blessés, 2 disparus et 14 déserteurs en 1951. Au cours du seul mois de décembre 1953 et au début de 1954, les soldats de l'ANL accusent 54 tués, 74 blessés et 327 prisonniers. Parmi eux, 6 Français sont tombés, 7 ont été atteints et 18 capturés.

Les comptes rendus des combats font état de faits d'armes :

- En 1952, à Xieng Kho, le capitaine français commandant une compagnie du 1^{er} BPL est tué. Le lieutenant Boua Kham entraîne alors ses hommes à l'assaut et tombe frappé d'une balle en pleine tête.

- Le 1^{er} juin 1954, une unité du 27^e BLL soutenue par deux groupes de la 43^e CLL, se défend toute la nuit à Done Talat contre un bataillon de réguliers viêt minh et deux compagnies régionales. La résistance ne cesse qu'avec l'épuisement des munitions, des combats au corps à corps ayant été livrés.

Le matériel pris à l'ennemi est à peu près équivalent à celui perdu par l'ANL. Parfois la liste des personnels capturés ou des armes récupérées est surprenante. On y trouve un jour 30 bœufs, 100 porcs, 100 tonnes de paddy et 1 de sel, 17 pirogues, 27 bombes volantes, 64 kilos d'opium, 10 communistes chinois dont 1 femme, "1 métao et 3 poussao (12) qui avaient été enlevées", 18 chevaux, 4 drapeaux et 2 mandolines.

Au cours des opérations, les cadres lao et français donnent l'exemple : le capitaine Bounkeut Mekdara, de la promotion d'Extrême-Orient de l'ESM, tombe à la tête de la 3^e compagnie du 1^{er} BIL suivi quelques jours après de son successeur, le lieutenant Thao Lit. Il en est de même du capitaine Heuan, des lieutenants

Nouon Than, Nho et Kenchan, du sous-lieutenant Choun et des adjudants Boun My Noi et Sang. Les capitaines Pla et Kermarec, les lieutenants Boutenel, Borgnis-Desbordes et Palis, le sergent-chef Friche, le maréchal des logis Jacquement, sont tués dans les rangs de l'ANL. Quelques officiers lao sont promus dans la Légion d'Honneur pour leur courage. C'est le cas des capitaines Boun Leuth, Huong, Kham Ou et Van Pao (13), issus de la première promotion de l'école de Dong Hène en 1951.

Le Moral

Le militaire lao est timide, versatile, très instinctif. Il n'aime pas se mettre en avant et craint d'extérioriser des sentiments qui peuvent déplaire. Il réagit selon l'affectation qu'on lui porte. Il passe facilement de l'enthousiasme à la déception et se lasse vite de faire la même besogne.

Il ne doit pas être éloigné de sa région natale ; la proximité d'un village où il peut participer à des "boun" (14) lui est indispensable. Certains événements l'exaltent et d'autres le dépriment. Ainsi la capture par le 4^e BIL du légionnaire déserteur Doebel dit Boun My, chef de section viêt minh, renforce le moral de l'unité. Par contre, en mai 1954, 194 chasseurs du 1^{er} BPL, progressant vers Diên Biên Phu mais apprenant la chute du camp retranché, regagnent leur base de départ avec armes et bagages.

Excellent commandés par un officier français, les hommes de la 17^e Compagnie affirment : "Bien que restés 42 jours sur le terrain, dans la boue et sans souliers, notre moral n'a jamais flanché car nous avons vu les Lao Viêt allongés ou prenant un billet pour Saigon" (15).

Très attachés à leurs supérieurs, ils souffrent de les quitter. Lorsque le lieute-

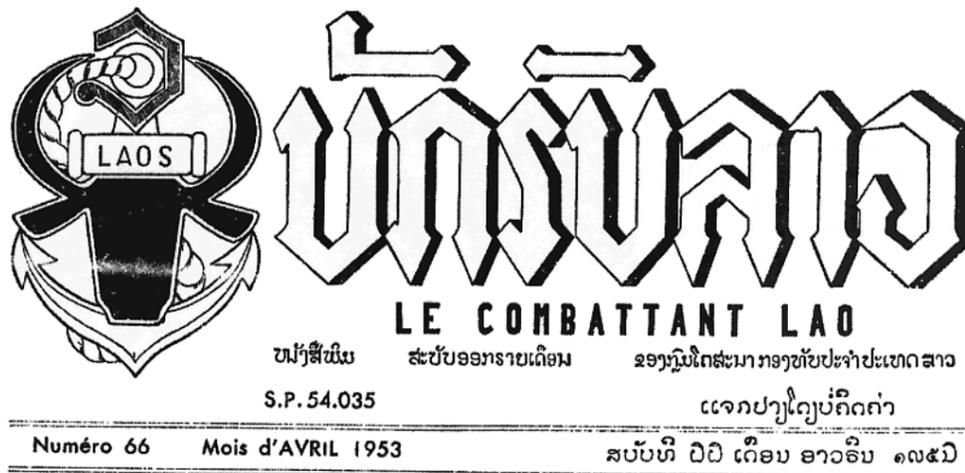
nant chef de la 8^e compagnie du 2^e BIL doit abandonner son commandement, 53 gradés et soldats veulent le suivre.

De même certains événements familiaux influencent la façon de servir. Par exemple, l'aspirant T.T. douloureusement affecté par la mort de son épouse devient incapable de commander sa section.

Les soldes sont faibles par rapport à celles des autochtones des TFEQ. Les militaires de l'ANL, très souvent mariés, éprouvent des difficultés pour nourrir leur famille. Ainsi un lieutenant et un sergent perçoivent respectivement 5 047 et 2 497 piastres par mois alors que le kilo de viande de bœuf vaut 80 piastres à Vientiane. En avril 1953, la dévaluation de la monnaie, décidée à Paris, fait augmenter le coût de la vie de 30 % sans que les traitements soient réévalués.

Le volume des désertions enregistrées dans l'ANL est minime par rapport à celui des autres armées nationales. Jusqu'en 1953, les abandons de poste, dus surtout à la nostalgie du village natal, s'effectuent en général sans arme. Le 1^{er} BPL est l'objet d'une offensive de trop belles Siamois qui s'attaquent exclusivement aux bérets rouges et les incitent à désertir avec leur paquetage. En 1953, étant donné les menaces viêt minh sur le royaume, le gouvernement décrète le maintien sous les drapeaux des libérables. Cette mesure cause un grand mécontentement et de nombreuses absences illégales : 65 au 5^e BIL en février 1954. Certaines autorités villageoises, des minorités ethniques et des bonzes sont par ailleurs signalés comme donnant asile aux militaires défaillants. Un peu avant le cessez-le-feu, une sanglante mutinerie fomentée par le Pathet Lao et des Thaïlandais est constatée près de Vientiane.

La lassitude d'une guerre qui s'éternise incite les mili-



Titre du journal consacré à l'ANL et aux formations françaises du Laos (collection Colonel Deuve)

taires autochtones, surtout ceux qui ont été capturés puis libérés après avoir été endoctrinés par le Viêt Minh, à se poser des questions sur le sens de leur combat. Ils se demandent : "Pour qui devons-nous lutter contre nos frères du Pathet Lao, pour les bénéficiaires des gros commerçants, des dirigeants militaires et civils ou bien pour les Français ?". Afin d'enrayer cette démoralisation latente, un Service de Guerre Psychologique est confié en 1953 au capitaine Deuve, fin connaisseur de l'âme lao. L'organisme anime deux émissions quotidiennes de radio, imprime un journal le Nak Lop Lao (16) et fait tourner deux films, exaltant la fierté d'appartenir à l'ANL et le devoir de lutter pour la patrie. Des "molans" (17) sont utilisés pour la propagande. En avril 1953, alors que la division VM 304 se dirige vers Luang Prabang, un bonze aveugle assure que jamais les "bo doi" n'arriveront dans la capitale. Les résultats de ces actions sont patents puisque le sentiment national s'affirme de plus en plus. D'autre part, les slogans colportés par les anciens captifs des VM, tels que "Les Lao doivent désertier l'ANL commandée par les Français et ne pas être les esclaves de ces derniers", trouvent de moins en moins d'écho dans la population.

L'Aide Française et Américaine

En dépit de leurs propres difficultés, les TFEO aident l'ANL à se mettre sur pied. Les militaires détachés pour l'encadrement des unités sont de plus en plus nombreux : 46 officiers et 166 sous-officiers en 1951, 150 officiers et 530 sous-officiers trois ans plus tard.

Ces gradés ne sont pas toujours bien choisis. En 1953 et 1954 les militaires lao s'étonnent de la médiocrité des Européens affectés dans les bataillons. Il est vrai que leurs prédécesseurs étaient devenus au fil des ans des "phalang su su" (18) particulièrement appréciés. Ainsi un chef de corps français écrit que trois de ses compagnies confiées à des compatriotes sont respectivement commandées "par un enfant, un déséquilibré et un incompetent". De même, les trois premiers moniteurs de saut affectés au 1^{er} BPL sont inaptes à de telles fonctions, beaucoup s'adaptant mal au pays. L'un d'eux s'étonne que ses hommes ne parlent pas sa langue. Il en rend compte à la MMFGRL qui lui répond : "Pourquoi voulez-vous que 190 lao apprennent le langage de Molière au profit d'un unique Français ?"

En outre, de nombreux cadres s'estiment lésés voire humiliés de recevoir une

affectation dans un pays dont *Le Figaro* du 9 avril 1953 vante le calme absolu. C'est notamment le cas des parachutistes du 1^{er} BPL qui servent à contre-cœur dans l'ANL et le font savoir.

L'aide financière et matérielle est parfois longue à se mettre en place. Ainsi, en 1953, six vedettes Privat venues de métropole sont bloquées faute de tirant d'eau suffisant aux chutes de Khone durant huit mois. Par un accord du 23 décembre 1950, les USA vont contribuer à équiper l'ANL et supporter 90 % de ses dépenses. Les forces lao-tiennes sont visitées plusieurs fois par des officiers américains, même par le général O' Daniel. En janvier 1954, une mission technique envoyée par le MAAG (19) de Saigon n'arrive pas à trouver les véhicules US du 7^e BIL qu'ils sont venus inspecter. Un peu plus tard ce même organisme dote l'ANL de cuillères et de fourchettes et lui octroie un stock impressionnant de graisse vitaminée impropre à la consommation locale.

En règle générale, les rapports franco-lao se déroulent sans acrimonie. Cependant, à partir de 1953, un léger refroidissement est constaté. Ainsi, lorsque l'état-major français veut faire opérer le 1^{er} BPL au Vietnam, le gouvernement lao refuse. Il précise "qu'il dispose de peu de

moyens militaires et que quand le Laos est en péril nul ne vient à son secours". En 1954 ainsi le commandant en chef de l'ANL obtient le droit "de signer les papiers importants relatifs à son armée" et plaide pour sa "laoïsation" rapide, 8 BIL sur 12 étant encore sous commandement français. De même, fait peu concevable auparavant, le ministre de la Défense attire l'attention du commandement des FTL "sur la personnalité de la concubine du lieutenant Y. du X^e BIL qui exerce une mauvaise influence sur les soldats de sa compagnie". En outre, le colonel placé à la tête des Forces du Laos est obligé de rappeler aux militaires européens qu'ils doivent saluer leurs supérieurs lao, obligation dont ils s'abstiennent trop souvent. Pour apaiser les esprits, le commandant en chef de l'ANL rédige un ordre du jour où il souhaite "qu'il n'y ait plus de jalousie entre lao et français".

De son côté, la MMFGRL, qui voit dans la mission des cadres français de l'armée nationale "un véritable apostolat demandant d'éminentes qualités", relève certaines défaillances de ces derniers. Elle regrette en particulier que quelques officiers et sous-officiers, découragés "du faible rendement des efforts déployés auprès de lao nonchalants qui se désintéressent des



Officiers-mariniers et matelots de l'Escadrille Fluviale de l'ANL. Cette unité équipée de vedettes navigue sur le Mekong (collection particulière)

problèmes nationaux", expriment leur amertume avec trop de violence. "Leur complexe de supériorité et leur individualisme exacerbent la susceptibilité et l'amour-propre très vifs des autochtones".

En dépit d'incidents qui prennent rarement un caractère de gravité (un sous-officier français est toutefois assassiné le 27 juin 1954 à Chinaimo), la collaboration militaire franco-lao va revêtir un caractère accru de nécessité après les accords de Genève. En effet, ceux-ci prévoient le repli des Unités Combattantes du Pathet Lao (UCPL) dans les provinces de Phong Saly et de Sam Neua. Or, à peine arrivées à destination, les UCPL incorporent 4 000 recrues, dont de nombreux volontaires vietnamiens, doublant ainsi leurs effectifs. Puis elles installent un appareil politico-militaire sur tout le territoire et dès le mois de septembre elles attaquent des unités de l'ANL.

Très inquiet, le gouvernement royal s'aperçoit qu'il ne peut plus compter que sur ses seules forces. En effet, la Demi-Brigade Autonome du Laos, dont certains tirailleurs algériens demandent publiquement "pourquoi la France a donné l'indépendance à des Chinois qui ne savent même pas

tenir un fusil", va quitter prochainement le royaume ; seul, le 25^e BIMA demeure à Seno. La majorité des 406 gradés européens récemment transférés avec les six BCL est rapatriable. Les autorités lao demandent que l'effectif des cadres français de l'ANL soit porté à 197 officiers et 841 sous-officiers dans un premier temps et à 1 500 militaires plus tard.

A la fin des hostilités, la MMFGRL estime l'Armée Nationale "peu apte à des opérations et incapable de faire face à un coup dur". En particulier, elle n'a pas les moyens de mener une action militaire et politique dans les deux provinces pathet-lao où l'autorité du roi n'est que théorique. Le capitaine Deuve expédie bien en ces régions des commandos de faux marxistes avec mission de "voler du paddy, de dérober les poulets et de lutiner les poussaos" pour donner une mauvaise opinion des alliés d'Hô Chi Minh aux "bannaks" (20). Mais le tiers des officiers et la moitié des sous-officiers prévus pour l'encadrement des bataillons de l'Armée Nationale font défaut. D'autre part, influencés par la propagande des Américains comme par celle des Indiens et des Polonais, membres de la Commission Internationale de Contrôle, les officiers de

l'ANL n'écoutent pas toujours les Français.

Jusqu'à l'effondrement du royaume, l'armée nationale lao va être plus ou moins conseillée par la MMFGRL. En outre, elle est totalement dépendante de l'aide des Américains qui marquent leur préférence pour les minorités ethniques. Elle va tant bien que mal participer à la défense d'une nation écartelée en plusieurs tendances, tout en constituant elle-même des factions qui vont s'opposer l'une à l'autre. En 1975, la chute de Saigon donne au Front Patriotique Lao "l'opportunité d'une situation favorable à la prise du pouvoir qui ne se présente qu'une fois tous les 1000 ans". Au mois de décembre, l'Armée Populaire Lao du général Phoune Sipraseuth, forte de 30 000 hommes aidés de 20 000 Vietnamiens chasse sans combat les derniers carres de l'ANL du général Boun Tone Makthepharak. Ceux-ci vont prendre le chemin de l'exil ou des camps de "rééducation". Leurs adversaires ont ainsi réalisé un rêve vieux de trente ans.

Colonel Maurice RIVES

(1) Le terme Laos est peu employé par les Laotiens qui parlent de pays lao. La première dénomination provient des cartes dressées par les Français au XIX^e siècle qui indiquaient "Royaume des

Laos" en utilisant le pluriel.

(2) Pethsarath en 1945 entretient d'excellentes relations avec les Japonais. Ainsi, il adresse au lieutenant Homada une lettre très chaleureuse qu'il signe de son nom suivi étrangement du titre de commandeur de la Légion d'Honneur. En septembre 1945, il tempère sa francophobie en affirmant qu'à son âge "il ne veut pas parler un anglais qu'il a oublié et encore moins un chinois qu'il ignore !"

(3) Composé de Siamois d'origine lao qui veulent former le "Grand Laos" avec le royaume devenu indépendant et certaines provinces dépendant de Bangkok. Le comité dispose de conseillers américains.

(4) Vietnamiens vivant à l'étranger.

(5) Organisme thaïlandais ayant pour objet d'aider les mouvements indépendantistes indochinois.

(6) Auparavant, on a parlé de Lao Issara dit aussi Lao Itsala dans la langue locale qui transforme le R en L.

(7) Cette Armée Populaire de Libération est placée sous les ordres de Kaysone Phomvihane, futur président de la République Démocratique et Populaire Lao, qui jusqu'alors n'a commandé qu'un groupe de 28 hommes. Il est à remarquer que les dirigeants contemporains lao reconnaissent l'apport vietnamien dans leur lutte.

(8) Le 6^e BCL dépend des Forces du Tonkin.

(9) Rapportée à la population civile, la charge militaire est supérieure à celles du Vietnam et du Cambodge.

(10) Gouverneurs de province et chefs de district.

(11) Par allusion à une danse locale.

(12) Grand-mère et jeune fille.

(13) Cet officier au courage légendaire conduira sous le nom de Maréchal Van Pao, en 1969, 25 bataillons de partisans méos ou thaïs recrutés par les Etats-Unis à l'assaut de la Plaine des jarres.

(14) Fêtes de quartier ou de village où l'on courtise les jeunes filles.

(15) En parlant des cadavres ennemis descendant au fil du Mékong.

(16) "Le combattant lao" qui succède à Khao Tahang. ("Les nouvelles militaires").

(17) Chanteurs ambulants.

(18) Français bien adaptés au Laos et aux us et coutumes de ses habitants.

(19) Military Aid and Advisory Group.

(20) Paysans.

NDR : L'auteur serait reconnaissant aux lecteurs qui auraient pu constater des erreurs ou des omissions dans ce récit de bien vouloir les lui signaler.

Liste des unités des TFEO transférées à l'ANL

30 septembre 1950 3^e BCL dissous pour former les 1^{er} et 2^e BIL.

1951 1^{re} Compagnie de Parachutistes Lao devenue la 2^e Compagnie du BPL

1^{er} juillet 1954

- 1^{er} BCL devenu 9^e BIL
- 2^e BCL " 10^e BIL
- 4^e BCL " 11^e BIL
- 5^e BCL " 12^e BIL
- 7^e BCL " 7^e BIL
- 8^e BCL " 8^e BIL

soit un effectif de 90 officiers et de 310 sous-officiers français transférés avec 311 gradés et 3 882 chasseurs lao.

- 51^e Compagnie de Sapeurs Routiers devenue 13^e Compagnie de Sapeurs Routiers de l'ANL.
- Compagnie du Génie 75/4.

- Parc secondaire du Génie à Seno et chefferie du Génie de Vientiane.

- 2^e Compagnie du Groupe de Transport 517

- Rame de transport de Vientiane.

- Détachement de circulation routière 256.

- 1^{re} Compagnie Mixte de Transmissions.

- Eléments avancés n^{os} 4 et 8 des 8^e et 15^e Compagnies Moyennes de Réparation Automobile devenus 1^{er} CMRA lao.

- Toutes installations sanitaires et en particulier l'Antenne Chirurgicale Mobile n^o 23.

- Commando cynophile de Vientiane avec neuf bergers allemands et huit maîtres chiens.

- Trois centaines du Groupement Mixte d'Intervention (GMI) et représentation régionale du groupement transférées au Groupe de Commandos Lao.

- Dix-neuf Compagnies Légères de Supplétifs Militaires numérotées de 850 à 868.

Calme relatif au Vietnam et au Laos, problèmes judiciaires au Cambodge et inquiétude généralisée face à l'explosion de l'épidémie de sida en Asie. (1.8.1999 - 15.11.1999)

I - VIETNAM

● **03.08.99** - Dans le cadre d'une campagne nationale contre la corruption, le Parti communiste vietnamien (P.C.V.) a lancé une enquête au sommet de sa hiérarchie qui pourrait toucher des membres du Bureau Politique.

● **06.08.99** - Sérieuse préoccupation des Vietnamiens devant la montée des eaux du Mékong. La mousson s'annonce dévastatrice et a déjà causé de considérables dégâts en Chine.

● **11.08.99** - Très forte baisse des investissements étrangers, de l'ordre de 41%, sur les sept premiers mois de l'année par rapport à la même période en 1998.

● **18.08.99** - Le Comité central du P.C.V., réuni en "conclave", tente de freiner une corruption devenue scandaleuse mais aussi des réformes qu'il juge un peu rapides.

Une possible dévaluation du yuan chinois fait peur à toute la région du Sud-est asiatique.

● **25.08.99** - Un vaste réseau de trafiquants de drogue a été démantelé. On compte, parmi les personnes arrêtées, des membres du gouvernement et de la police.

● **02.09.99** - Faute d'un vaccin contre la dengue, fièvre affectant de nombreux pays tropicaux, le corps médical vietnamien se réjouit fort d'une récente découverte. Un minuscule crustacé dévorerait en une journée quarante larves du moustique à l'origine de la maladie.

● **02.09.99** - Dans une étude parue dans "Le Monde" (1), l'accent est mis sur la querelle récurrente opposant huit pays riverains (dont le Vietnam) pour la souveraineté sur les îlots de la Mer de Chine du sud.

La résolution de ce problème revêt une importance d'autant plus grande que la route maritime où ils sont situés joue un rôle géostratégique affirmé (2).

● **06.09.99** - La francophonie, au cours d'un sommet à Moncton (Canada), s'est érigée en groupe de pression politique international. Le Vietnam soutient cette prise de position, qui vise à s'opposer à une assimilation économique des biens et des services culturels par le monde anglo-saxon.

● **12.09.99** - Clôture du sommet de la "Coopération économique Asie-Pacifique" (APEC) réuni à Auckland (Nouvelle Zélande), auquel le Vietnam a participé (parmi 21 membres).

● **21.09.99** - Le Premier ministre Pham-Van-Khai annonce un nouveau régime hebdomadaire de travail ; il sera désormais de 40 heures dans le secteur public contre 48 heures actuellement.

● **24.09.99** - Le taux d'inflation, 1,4% en septembre, accuse une diminution importante

par rapport au mois précédent (3%).

● **27.09.99** - Les pays, dont le Vietnam, qui ont rejoint l'ASEAN ces dernières années, se montrent les plus acharnés à dénoncer l'ambition régionale de l'Australie, manifestée en particulier dans l'affaire du Timor ex-portugais.

● **28.09.99** - Plus de 100.000 disques compacts ont été saisis à Saïgon, entre juillet et septembre, dans le cadre d'une campagne contre le "piratage".

● **05.10.99** - Une étude sur la diaspora chinoise indique le chiffre de 2,3 millions de Chinois installés au Vietnam.

● **07.10.99** - Le produit intérieur brut (PIB) du Vietnam devrait s'accroître de 5% en 1999, soit un chiffre inférieur à la hausse enregistrée en 1998 (5,8%). Cette prévision officielle reste optimiste par rapport à celle du F.M.I. qui le situe à 3 à 4%.

● **14.10.99** - Le "Courrier international" met l'accent sur les efforts du Vietnam en vue de la sauvegarde de la faune et de la flore (3).

● **28.10.99** - Sous le titre "L'épidémie de sida explose en Asie", le journal "Le Figaro" signale 8.700 cas recensés au Vietnam.

● **31.10.99** - Signature à Hanoi d'un protocole d'aide financière franco-vietnamien, lors du voyage du ministre fran-

çais de l'économie et des finances D. Strauss-Kahn.

● **04.11.99** - Inondations catastrophiques au Centre et au Sud Vietnam.

● **06.11.99** - Toute la région du Centre-Vietnam (de Dong-Hoi à Qui-Nhon en passant par Hué et Tourane) paraît particulièrement touchée par les inondations.

● **07.11.99** - Lors des manifestations entourant le voyage du Pape en Inde, on a pu constater la présence d'une représentation vietnamienne, contrairement à la Chine qui avait interdit la venue d'évêques chinois à Delhi.

● **09.11.99** - Nouvellement élu à la présidence de l'Indonésie, succédant à Yusuf Habibie, Abdurrahman Wahid a entrepris une tournée des pays voisins, au Vietnam en particulier, en quête d'une crédibilité pour le moment non avérée.

● **13.11.99** - La croissance de l'économie vietnamienne marque un net recul (entre 4,7 et 5% en 1999 contre 5,8% en 1998).

● **15.11.99** - Les dégâts des inondations sont énormes. Les premiers bilans font état de 550 morts, 600.000 maisons détruites, 1300 bateaux de pêche coulés, des milliers d'hectares de rizières et de culture ravagés. Depuis quarante ans le Vietnam n'avait pas connu pareil fléau.

Il nous a déjà été donné de mettre l'accent sur une corruption de plus en plus généralisée et scandaleuse régnant au Vietnam et de la priorité que le gouvernement de Hanoi entendait appliquer à la lutte contre ce fléau.

La corruption a même gagné le parti au pouvoir et elle pèse dorénavant tant au plan intérieur que sur les relations internationales :

- le mythe du P.C. pur et dur aux cadres intègres à un mal grandissant à être accepté par l'opinion publique,

- les partenaires étrangers n'ont plus qu'une confiance limitée dans l'avenir

économique du Vietnam et les investissements marquent une chute dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle prend un tour extrêmement préoccupant (41% de moins pour les sept premiers mois de 1999 par rapport à la même période en 1998).

Elle se manifeste par une pratique généralisée des pots de vin (bakchich), dans des trafics illégaux en tous genres (drogue en particulier) et en des comportements qui déshonorent le commerce tel le "piratage" des disques compacts et les contrefaçons dans toutes les branches de la production.

La situation économique du Vietnam devient, dans cette ambiance délétère, très inquiétante, d'autant que la menace d'une dévaluation du yuan chinois pèse sur la région et engendre une méfiance grandissante dans le monde économique.

Par ailleurs, l'ASEAN (4) s'est affaiblie du fait d'une Indonésie subissant les affres d'un démantèlement entamé (Timor oriental, province d'Aceh à Sumatra) et d'une situation qualifiée de chaotique par une bonne partie de la presse internationale(5), ainsi que d'une Thaïlande manifestant, pour sortir définitivement de sa crise monétaire,

une tendance évidente à s'accrocher au monde chinois.

Pour en terminer avec ce noir tableau, la menace du sida commence à peser sur le Vietnam où 8 700 cas ont été recensés, même si ce chiffre demeure moins angoissant que celui affiché chez certains voisins. Et voilà que la Nature apporte une circonstance très aggravante, avec de terribles inondations dans le centre du pays, de

II - LAOS

Le Laos fait bien peu parler de lui et une lecture attentive et suivie de la presse internationale ne fournit que parcimonieusement des nouvelles concernant ce qui fut autrefois le royaume de Lan-Xang (8).

Tout juste a-t-on pu noter que le Laos avait été touché - mais assez faiblement semble-t-il - par l'épidémie du sida qui a déferlé sur l'Asie du sud-est. Les cas recensés, au nombre de 240, auraient entraîné la mort de 210 personnes

III - CAMBODGE

● **03.08.99** - Hun Sen déclare tout uniment que si on demandait à Tamok, où il se trouvait avant son arrestation, il répondrait "dans une province de Thaïlande".

● **04.08.99** - Les armes se sont tuées au Cambodge mais il faut maintenant attirer des investisseurs étrangers pour relancer l'économie (9).

● **11.08.99** - Le parlement cambodgien a adopté une loi prolongeant de six mois à trois ans la détention préventive au motif de "génocide, crimes contre l'humanité ou crimes de guerre". Ce texte vise d'évidence Tamok et Kang-Kek-Hieu dit Deuch.

● **11.08.99** - Phnom-Penh précise que le tribunal "à caractère international" pour juger les Khmers rouges comprendra une majorité de juges cambodgiens et non l'inverse, comme le proposaient les Nations-Unies.

● **14.08.99** - Effort de la Thaïlande pour freiner le trafic d'antiquités khmères, avec l'arrestation notamment de deux sculpteurs, habiles copistes de statues et bas-reliefs authentiques.

● **15.08.99** - Ieng Sary, Khmer rouge, rallié, brandit, une fois de plus, l'épouvantail d'une réactivation de la rébellion dans la province de Pailin.

● **17.08.99** - Le gouvernement de Phnom-Penh nomme

Dong-Hoi à Qui-Nhon, engendrant une catastrophe sans précédent depuis au moins quarante ans.

Dans le domaine de la politique étrangère, les relations avec le Vatican marquent une embellie encore timide tandis qu'avec la Chine une certaine volonté de ne pas envenimer la situation dans la Mer de Chine du Sud apparaît. Suite à des contacts de Le-Kha-Pieu, secrétaire général du P.C.V.,

infectées, mais l'épidémiologiste de l'OMS chargé de l'enquête semble penser que certains gouvernements, dont celui de Vientiane, pour ne pas ternir leur image, auraient eu tendance à minorer les effets de la maladie.

Le Laos a fait partie des pays visités par Abdurrahman Wahid qui, élu président d'Indonésie le 20 octobre, s'est mis en route au tout début novembre pour des contacts avec huit des dix pays de l'ASEAN.

une commission en vue de collaborer avec les experts dépêchés par l'ONU pour la mise en place d'un tribunal international.

● **18.08.99** - Hun Sen rappelle le lourd passé de l'ONU dans son soutien aux Khmers rouges jusqu'en 1991.

● **20.08.99** - Arrivée à Phnom-Penh d'une délégation d'experts juridiques de l'ONU de haut niveau.

● **26.08.99** - Le gouvernement cambodgien dévoile aux délégués de l'ONU son plan non négociable de création d'un tribunal de cinq juges dont trois cambodgiens

● **01.09.99** - Départ de Hun Sen pour une tournée au Canada, à Cuba et New York (ONU).

● **03.09.99** - "Le Monde" publie un reportage assez terrifiant sur Deuch qui pourrait devenir, selon cet article, un redoutable témoin à charge au procès des Khmers rouges.

● **07.09.99** - Inculpation officielle de Tamok pour génocide.

● **09.09.99** - A son tour, Deuch est inculpé pour génocide.

● **18.09.99** - Rencontre, à New York, de Hun Sen avec Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU. Les deux hommes sont convenus de démarrer sans retard le procès des Khmers rouges mais n'ont pu

trouver un compromis sur la composition du tribunal.

● **21.09.99** - Les temples d'Angkor serviront de décors à des festivités grandioses pour célébrer le nouveau millénaire.

● **23.09.99** - Confirmation du Cambodge quant à sa position sur la composition du tribunal international, qui somme l'ONU de décider si elle participera ou non au procès.

● **29.09.99** - La première tranche des travaux de restauration du Bayon, sous direction d'experts japonais, est terminée.

● **09.10.99** - Dans "La Croix", le R.P. Ponchaud (10) rappelle la complicité dont ont bénéficié les Khmers rouges auprès des Etats-Unis, de la Chine, de la Thaïlande et, à un degré moindre, de la France. Selon lui, un jugement équitable devrait s'étaler sur la période 1970-1999.

● **18.10.99** - Le Cambodge prend la présidence de la Commission du Mékong, dont le siège est installé à Phnom-Penh.

● **23.10.99** - La Banque Mondiale salue les avancées du programme de réformes mais appelle de ses vœux une intensification de la lutte contre la corruption.

● **25.10.99** - Tournée en France du ballet royal cambodgien, sous la direction de la

avec le gouvernement de Pékin, il semblerait qu'ait été "fixée la période" où seront déterminées les frontières terrestres (1999) et délimitées les eaux territoriales (2000) (6).

Il n'en demeure pas moins que le Vietnam jouit d'une peu enviable situation dans une "Asie du sud-est, étoile montante de l'économie mondiale de ces vingt dernières années (...)" aujourd'hui à genoux (7)".

"Gus Dur", comme on l'appelle en javanais, a jugé "intéressante" la combinaison, à Vientiane, entre régime communiste et développement (même timide) de l'économie de marché.

Enfin, Nong-Khai (ville de Thaïlande en face de Vientiane sur le Mékong) est mentionnée comme un des points de passage des travailleurs émigrés, refoulés hors de Thaïlande, pour débarrasser le pays d'une main-d'œuvre étrangère jugée envahissante.

princesse Buppha Devi, dont les bénéfices doivent servir à la reconstruction de son théâtre détruit en 1995 par un incendie.

● **27-28.10.99** - Réunion à Phnom-Penh de la "Commission de contrôle du bon usage des aides apportées au Cambodge par les pays donateurs" (11).

● **28.10.99** - Une étude sur la propagation du sida fait état de 18.000 cas recensés pour 15.000 décès (12).

● **29.10.99** - Le gouvernement cambodgien souhaite la desserte de l'aéroport de Siem-Reap (Angkor) par les lignes internationales.

● **04.11.99** - Entrée en vigueur du premier accord-cadre de coopération avec l'union européenne.

● **04.11.99** - Soirée très parisienne, avec le dîner offert par le couturier P. Cardin, à la princesse Buppha Devi, fille du roi Sihanouk, et à un de ses frères, ambassadeur du Cambodge à l'UNESCO.

● **10.11.99** - Le nouveau président indonésien Abdurrahman Wahid visite le Cambodge au cours de sa tournée post-électorale dans les pays membres de l'ASEAN.

● **15.11.99** - Refoulement dramatique par les autorités thaïlandaises, de travailleurs émigrés du Cambodge à Aranyaprathet.

Notre commentaire sur cette période de la vie politique et économique du Cambodge se répartira en trois directions :

- création d'un tribunal "à caractère international" pour juger les chefs khmers rouges.

- admonestation des pays donateurs et du F.M.I. pour une avancée significative des réformes et une utilisation optimale des fonds alloués.

- contestations virulentes au sujet des empiétements territoriaux de ses voisins, aboutissant à un amoindrissement du territoire khmer.

La mise en place du tribunal devant juger les chefs khmers rouges a empli, pour une bonne part, la chronologie développée ci-dessus. La grande difficulté a consisté à trouver un équilibre entre la prétention initiale de l'ONU de créer un tribunal international du style Nuremberg et la volonté cambodgienne - autrement dit de Hun Sen - de ne pas se faire "voler" son incontestable succès.

Où le Vietnam, l'ONU, le Funcinpec de Ranariddh n'ont pas réussi, Hun Sen a rallié (Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea), arrêté (Tamok, Deuch) ou mis au tombeau (Pol Pot), les têtes agissantes de l'effroyable mouvement, auteurs d'un génocide véritablement abouti. Il se prévaut de ce succès évident et s'en sert pour asseoir sa primauté à Phnom-Penh. Il ne manque pas aussi de faire état de la menace, brandie fréquemment, par la clique au pouvoir à Pailin, Ieng Sary en tête, d'une réactivation de la rébellion.

De plus, le gouvernement cambodgien n'apprécierait que médiocrement que des juristes étrangers regardent, avec trop de zèle, les actes actuels et, surtout, passés de ses dirigeants.

Quoiqu'il en soit, une décision définitive n'est pas encore intervenue et le procès n'a pas débuté. Trois juges cam-

bodgiens, deux juges internationaux ? Il paraît bien que c'est cette solution vers laquelle on se dirige très probablement, après l'entrevue à New York de Hun Sen avec Kofi Annan.

Sur le plan économique, le FMI et les pays donateurs souhaitent une plus grande rigueur dans l'utilisation des crédits alloués. En particulier, pour un prêt de 80 millions de dollars sollicité auprès du F.M.I. (13), cet organisme réclame :

- une meilleure collecte des impôts.

- une importante réduction des effectifs militaires.

- une réforme de la fonction publique.

- l'arrêt de la déforestation illégale du pays.

Un satisfecit a cependant été accordé, en octobre, par la Banque mondiale marquant son approbation totale, en constatant un recul de la corruption grâce aux réformes engagées.

Notons enfin les vives protestations qui s'élèvent de plus en plus bruyamment, contre les empiétements territoriaux des Thaïs et des Vietnamiens, qui ont réduit notablement la superficie du territoire national. A son indépendance, le Cambodge présentait une surface de 181.035 km² contre, actuellement, selon l'ASEAN, 177.620 km² (14).

Dans leur éditorial, lettre ouverte aux quatre gouvernements du Cambodge, du Laos, de la Thaïlande et du Vietnam et à la présidence de l'ASEAN, le président de "Moukhmer" et la présidente de "l'Union des français d'origine cambodgienne", proposent, avec bon sens, que les pays concernés, tous membres de l'ASEAN qui plus est, éradiquent tout conflit de frontières entre eux.

Ce commentaire ne peut se terminer sans "sonner le tocsin" devant le degré de contamination du Cambodge dans l'épidémie explosive du sida en Asie

du sud et du sud-est. Le pays des Khmers se situe malheureusement parmi les plus touchés avec 18.000 cas recensés pour 15.000 décès.

La situation est certes pire en Afrique subsaharienne. Elle n'en demeure pas moins fort alarmante pour ce petit pays, qui paie ainsi très cher une période dramatique de son histoire, dans un constant état de guerre avec, en corollaire, une dépravation des mœurs et un effondrement de l'hygiène publique.

G. DEMAISON

(1) Thérèse Delpech : "Sécurité asiatique et paix mondiale".

(2) 75% des besoins énergétiques du Japon empruntent cette route maritime.

(3) Le journal signale en particulier la protection du rhinocéros de Java et du Sao-La, un beau petit cervidé.

(4) Association des nations du sud-est asiatique.

(5) La crédibilité du nouveau président Abdurrahman Wahid, à la santé chancelante et affligé d'une cécité partielle, est loin d'être assise.

(6) Nguyen Thua dans "Nhan-Quyên" (automne 1999).

(7) Marc Mangin dans "Le Monde économie" du 21 octobre 1999.

(8) Voir Paul Le Boulanger : "Histoire du Laos français".

(9) J.-C. Pomonti dans "Le Monde" : "Après trois décennies d'horreurs, le Cambodge se normalise".

(10) Prêtre des Missions étrangères de Paris, une des personnalités connaissant le mieux le Cambodge.

(11) Seize pays donateurs et six agences financières internationales.

(12) Ces chiffres très alarmants se situent dans le second bloc des pays les plus infectés : 6.000.000 de malades en Asie du sud et du sud-est, derrière l'Afrique subsaharienne 23.000.000 mais largement devant l'Amérique du Nord 920.000 et l'Europe occidentale 520.000.

(13) Cette somme s'ajoute aux 470 millions de dollars attribués, le 26 février 1999 à Tokyo, par les pays donateurs (Voir Bulletin de l'ANAI du 2ème trimestre 1999 p. 12).

(14) Chiffres donnés par la revue "Moukhmer" d'août 1999 (p. 10) qui pose la question : Où sont passés les 3415 km² manquants ?

HENRI MOUHOT, oublié de l'histoire

Étrange destinée que celle de cet aventurier, dont le nom est encore aujourd'hui inconnu du petit Larousse. Né le 15 mai 1826, d'une famille protestante, à Montbéliard (Doubs), sa brève existence aura obéi aux démons du voyage. A 18 ans, il enseigne le français à Saint-Petersbourg, sillonne la Russie de la Crimée à la Pologne. A 30 ans, il épouse Anne Park, la fille de Mungo Park, le plus illustre explorateur britannique de l'époque. Mais deux ans plus tard, en avril 1858, il embarque pour le Siam, laissant sa femme et ses enfants.

Avec le soutien moral de la société royale de géographie de Londres, il se lance dans une série d'expéditions à travers le Siam, le Cambodge et le Laos. Il n'est ni un soldat venu conquérir les peuples par les armes ni un missionnaire à charge d'évangéliser les païens. C'est un naturaliste et un



L'ensemble d'Angkor Vat, construit entre 1113 et 1150, au milieu de la forêt tropicale.

archéologue. Il est le premier, en janvier 1860, à découvrir les ruines d'Angkor, endormies sous l'épaisse végétation tropicale. Ethnologue avant la lettre, il note tout ce qu'il voit et ses écrits enflammeront l'imagination populaire. Des écrivains comme Pierre Loti et Pierre Benoit lui devront une part de leur inspiration.

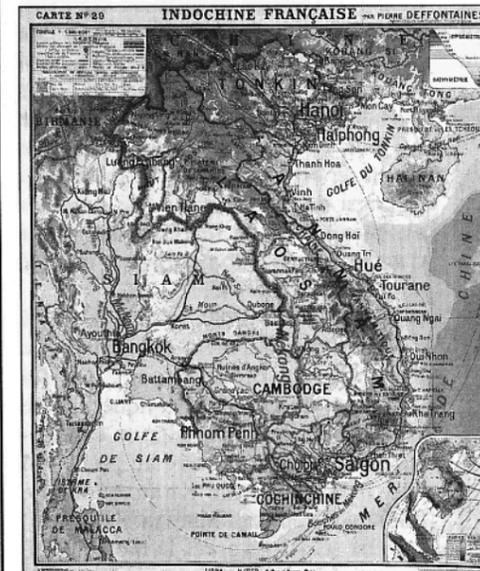
En pleine expédition dans la région de Luang Prabang, il est emporté par la fièvre des jungles qui, jusque-là,

l'avait épargné. C'était le 10 mai 1861. Il venait d'avoir 35 ans. Il repose sur le territoire de la commune de Ban Houn Savan, aux bords de la Nam Khan.

Il nous a légué une très belle phrase : "Ah, dussé-je laisser ma vie dans ces solitudes, je les préfère à toutes les joies, à tous les plaisirs bruyants de ces salons du monde civilisé, où l'homme qui pense et qui sent se trouve si souvent seul".

Maurice Orrière

Cartes en vente au siège



◀ **Carte physique et politique**
(Editions Hatier 1952)
Format 600 x 720 mm
Prix : 100 F + 30 F de port

■ **Plan de Saigon-Cholon**
avec guide des rues,
1952 (50 cm x 60 cm)
Prix : 50 F + 10 F de port

▶ **Carte ethnolinguistique**
(dessinée et publiée
par les services géographiques
de l'Indochine - Février 1949)
Format 800 x 570 mm
Prix : 100 F + 30 F de port



BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION 1999

NOM Prénom.....

Adresse.....

.....

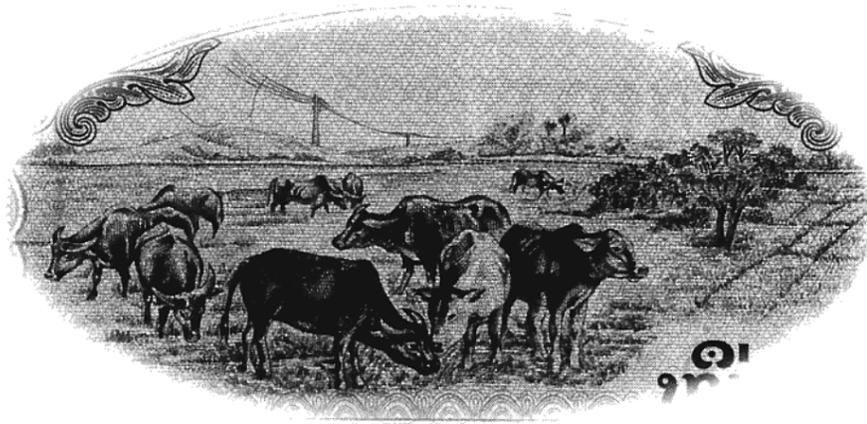
..... Code Postal

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 120 F + 10 F pour la première inscription, 15, rue de Richelieu 75001 Paris.

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte

La fin de la famille royale Lao

Extrait d'un rapport sur le camp n° 1 au Laos



Le roi Savang Vatthana, la reine Khamphoui et le prince héritier Vongsavang sont arrivés au camp n°1 le 24 novembre 1977 vers 22 heures. Ils ont été enfermés dans la maison n°3 de la prison B. Ils furent soumis à un isolement total. Il était interdit à tout prisonnier de leur adresser la parole.

Le prince héritier, chaque matin, allait chercher la ration journalière pour eux trois à l'entrepôt. Ce riz était de très mauvaise qualité, pourri et rongé par les vers. La ration de sel lui était donnée pour une semaine. Chaque jour, il cultivait un petit jardin potager à côté de la maison n° 3. Le roi l'aidait.

Le 1^{er} janvier 1978, les deux cuisiniers du camp ont réussi à offrir aux trois prisonniers, par l'intermédiaire de la sentinelle particulièrement compréhensive ce jour-là, un cadeau très précieux en la circonstance : une assiette de riz couvert d'une couche de lait concentré bouilli ! En retour, le jour suivant, le prince héritier a obtenu l'autorisation de leur faire parvenir une botte de légumes de son potager, toujours par l'intermédiaire de la sentinelle. A l'intérieur de la botte, trois pieds de salade moutarde étaient attachés ensemble par une ficelle de bambou, signe de souffrance et de grande tristesse !

Au cours de l'année 1979, de 11 h 30 à 14 h 30, temps de repos pour les autres, au moment où le soleil est au zénith et tape très fort, le roi et le prince héritier étaient conduits par un soldat armé pour désherber ou réparer la clôture, le plus souvent aux endroits où la pente est la plus raide.

Au milieu de l'année 1979, il a été confié au prince héritier la garde d'un buffle. Un jour, vers midi, avant d'aller manger, il l'attacha à un arbre. A son

insu, perfidement, un soldat le libéra. A son retour, ne voyant pas l'animal, le prince s'en alla faire le rapport au soldat de garde. Celui-ci lui reprocha alors brutalement et avec colère, d'être incapable de garder un buffle. Le prince, déchirant sa chemise, lui montra sa poitrine en lui disant : "Ce n'est pas la peine de tirer en l'air, tire sur moi". La reine qui se trouvait à proximité, très effrayée, cria au prince de ne pas discuter. Le prince dit alors que mourir serait pour lui une délivrance. Cela valait mieux que d'endurer de telles brimades et tortures. Il se trouve que ce jeune soldat avait tué son Excellence Touby Lyfoung d'une balle en plein cœur, un samedi d'avril 1979. C'était un très jeune soldat d'ethnie Lao Theung de 15 ou 16 ans.

A partir du milieu de l'année 1979, l'état de santé des trois prisonniers se dégrada considérablement. Un jour de janvier 1980, tandis que le prince était cloué au lit, gravement malade, le roi fut conduit par le même soldat à désherber du côté de la prison A. Il lui donna l'ordre de descendre dans la



partie basse en lui intimant de bien faire. Le roi lui dit qu'à Luang - Prabang, il avait déjà eu plusieurs occasions de travailler dans ses champs et ses rizières. Le jeune soldat lui cria alors : "Ne discutez pas ! vous avez l'ordre de travailler, alors travaillez !".

Quelques jours plus tard, vers 10 h 30, la reine sortit de la maison et cria vers la sentinelle, lui annonçant la mort du prince. Quelques instants après, Thongsi et Phèng Xay, respectivement responsable politique et responsable militaire, vinrent jeter un coup d'œil. Puis ils donnèrent l'ordre aux sieurs Phimpha et Thong d'enrouler le mort dans sa propre couverture et de l'attacher à un bâton de bois, puis de jeter son drap dessus. Après ils désignèrent Amkha Khanthamixay et Phimpha comme porteurs, et donnèrent l'ordre à Khamphan Thammakhanty de prendre pioche et pelle. Enfin tout ce monde s'en alla enterrer le prince Vongsavang sous la direction du sieur Thongsi escorté de cinq soldats. Quand la fosse fut creusée à une profondeur d'à peine 50 cm, Thongsi donna l'ordre de descendre le corps puis de le couvrir de terre. Quand tout fut fini, quelqu'un voulait planter le bâton de bois en tête de la fosse mais Thongsi donna l'ordre de le ramener au camp afin de le réutiliser pour d'autres morts ! Son corps est enterré au point VH 438-745.

A la mi-mars 1980, le roi mourut à son tour, d'épuisement physique et de désespoir d'avoir été trompé par les dirigeants du Front Patriotique Lao en qui il se reprochait d'avoir eu confiance. Son corps fut enterré au point VH 438-745 par Amka Khanthamixay, Phoumi, Thong et Phimpha.

Deux semaines après la mort du roi, la reine Khamphoui fut transférée à la prison 7 près du village Sob Hao.

Au début du siècle projets de chemins de fer au Laos

Sur la carte d'Indochine de 1900 on voit déjà un projet de chemin de fer de Dongha, future gare du chemin de fer de la côte d'Annam, à Savannakhet. C'est que de bonne heure on s'était rendu compte de l'obstacle qu'opposait à une navigation régulière le cours torrentueux du Mékong entre Savannakhet et Kratié. Cette ligne avait été classée parmi les projets de troisième urgence lors de l'établissement du programme de 1899.

Premières études

Le Gouverneur Général Beau, moins partisan que son prédécesseur Paul Doumer de relier le Tonkin à la Chine par des voies ferrées, se préoccupa par contre du déblocage du Laos. De là diverses missions pour étudier des chemins de fer et améliorer le Mékong. Un des projets les plus intéressants est dû au Lieutenant Raymond Barthélemy, qui étudia de 1904 à 1907 une voie ferrée reliant le grand bief navigable du moyen Mékong au bief inférieur. La ligne partait de Kompong-Cham au sud des premiers rapides du Mékong, point abordable en toute saison aux grandes chaloupes du fleuve inférieur, remontait la rive droite par Melouprey, traversait la Sé-Moun à Oubone et rejoignait le Mékong à Heuên-Hin, point où commence, au nord des rapides de Kemmarat, le bief navigable du moyen Mékong, le Stanley Pool indochinois selon l'excellente comparaison de M. Barthélemy.

On évitait la rive gauche avec ses rivières considérables et ses régions montagneuses et l'on desservait une région très riche où nos arrangements avec le Siam nous permettaient de construire un chemin de fer. La province d'Oubone, que traversent deux rivières navigables aux hautes eaux, la Sé-Moun et le Nam-Si, compte en effet 970 000 habitants tandis qu'il y en a 818 000 dans la province d'Oudorn et 690 000 dans celle de Roi Ech, toutes trois comprises dans la boucle formée par le grand bief navigable du Mékong, pour ne pas parler de la province de Korat, 590 000 habitants dont la plus grande partie est desservie par

la Sé-Moun. Ce projet faisait donc entrer dans le domaine du port de Saïgon non seulement le Laos français mais une partie, beaucoup plus fertile et plus peuplée, du Laos siamois.

Vers la même époque (1904) le Capitaine Billès fut chargé de chercher un tracé de voie ferrée, du Mékong à la côte d'Annam, autre que celui de Dongha à Savannakhet, car la nature du sol, au Col d'Ailao, offrait de grandes difficultés, ainsi que la région accidentée entre ce col et Tchépone. Cet officier remonta la vallée du Khé Cha Lo, affluent d'un fleuve qui s'appelle le Song Giang lorsqu'il arrive à la mer à Quang Khé, au nord de Donghoi, et fut frappé par les facilités qu'offrait à un passage d'Annam au Laos le Col de Mu Gia (en français Col de la Vieille, altitude 410). Il fit l'étude d'une ligne qui mettrait la haute vallée du Ngan Sau, affluent du Song Ca, à 190 km au plus de Thakhek, sur le grand bief navigable du moyen Mékong.

Abandon provisoire

Le déblocage du Laos paraissait en bonne voie lorsqu'en France le Parlement, se rendant compte de l'impossibilité de développer toute l'Indochine à la fois, décida d'aller au plus pressé. M. Gervais, rapporteur à la chambre du budget de 1907, écrivait à ce sujet : "Plus tard, dans un avenir éloigné, quand on aura mis en valeur l'Annam, le Tonkin et la Cochinchine, où tant de parties sont encore incultes ou ne produisent pas ce qu'elles sont capables de donner, faute de population et d'outillage, l'on pourra utilement songer au Laos. Pour le moment il suffit de l'occuper ou le garder".

On avait en effet éprouvé quelques désillusions au Laos. Le Colonel Tournier, Résident Supérieur, avait rêvé de constituer un bloc laotien français, opposé au bloc siamois, espérant voir les habitants de la rive siamoise passer en masse sur la rive gauche une fois celle-ci organisée par nous. Quelques familles abandonnèrent bien le Laos siamois pour se réfugier au Laos français ; mais ces gains furent compensés par le passage au Siam de nombreux

indigènes fuyant le portage et la corvée.

C'est qu'en réalité le vrai Laos est le Laos siamois, plus fertile et plus peuplé, surtout plus exclusivement peuplé de Laotiens, tandis que les hauts plateaux du Laos français sont habités par des peuplades étrangères et parfois hostiles aux Laotiens : Kha, Moï, Meo, etc.

Le rêve caressé par le Colonel Tournier s'était évanoui en même temps que l'on commençait à se rendre compte des difficultés du déblocage du Laos.

En 1907 une inondation détruisit sur plusieurs points et d'assez grandes distances la route de Dongha à Savannakhet. Elle fut abandonnée sous prétexte que sa réfection nécessiterait de nombreux ouvrages d'art ; plus tard on verrait s'il n'y aurait pas lieu de chercher un tracé plus au nord. En attendant il s'agissait de développer d'abord le Tonkin et l'Annam.

Le déblocage du Laos siamois par Bangkok

Pendant plusieurs années nous ne fîmes pas grand chose au Laos, qui continua à se tourner vers le Siam.

Les Siamois, dont la souveraineté s'étendait sur les provinces laotiennes les plus riches et les plus peuplées, avaient bien compris que ces territoires leur échapperaient s'il n'y rendaient pas leur domination plus effective, en particulier en les reliant par des voies ferrées à Bangkok.

Si la France avait exécuté plus rapidement ses premiers projets, si elle avait construit, au bon moment, le chemin de fer étudié par M. Barthélemy, surtout si elle avait eu un régime douanier plus libéral, les efforts du Siam n'eussent pas empêché le bassin du Mékong tout entier de devenir tributaire du port de Saïgon. Mais notre régime douanier, obstacle plus effectif que la Chaîne Annamitique et les Chutes du Mékong, tendait à rejeter le courant commercial sur Bangkok ; les Siamois n'avaient qu'à réduire par des chemins de fer les distances que parcouraient les caravanes de charrettes à

bœufs. C'est ce qu'ils firent d'abord en construisant la ligne de Bangkok à Korat. Cette ligne, commencée en 1892, achevée en 1901, avait eu d'abord un but essentiellement stratégique : devancer la France dans le bassin du moyen Mékong, l'empêcher tout au moins de s'emparer des riches provinces de la boucle du fleuve.

Le résultat cherché fut finalement obtenu ; la France, assurée que le Siam abandonnait ses tentatives sur la rive gauche, renonça à ses ambitions sur la rive droite. Par surcroît et contre toute attente le chemin de fer de Korat ne tarda pas à se révéler comme une excellente affaire, assurant un développement inattendu du pays et payant bien au-delà de ses frais d'exploitation.

Korat est relié au Mékong par trois pistes : l'une gagnant Nong Khay (en face de Vientiane) par Tchénobot, Konkaen et Oudornhani ; la seconde Lakhone (en face de Thakhek) par Kalasinh et Sakol Nakon ; la troisième Oubone par Bouriran et Sisaket. Ces pistes ne sont praticables qu'en saison sèche : elles sont parcourues alors par d'interminables caravanes de charrettes à bœufs. A la saison des pluies la rivière Sé-Moun, qui double la piste d'Oubone à Korat, est navigable aux chaloupes à vapeur entre Oubone et la gare de Tatchang.

Sur le Laos septentrional le Siam dirigea une ligne remontant la Ménam qui, à Outarradit, devait se diviser en deux branches, l'une vers le Nord-Ouest sur Xieng-Mai, l'autre vers le Nord-Est sur Louang-Prabang.

L'abandon à la France de sa suzeraineté sur le royaume de Louang-Prabang amena le Siam à renoncer à cette seconde ligne. La ligne du Haut Laos, construite avec lenteur mais persévérance, atteignit Outarradit en 1916, Lampang en 1921 et Xieng-Mai en 1922.

Mais s'ils ne pouvaient plus songer à construire une ligne sur Louang-Prabang, dont presque tout le commerce se fait néanmoins par des caravanes de chevaux, éléphants ou bœufs porteurs entre Paklay, sur le Mékong, et Outarradit, les Siamois ne renoncèrent pas à atteindre le haut Mékong. Ils ont construit une route de Lampang à Xieng-Sen, en amont de Ban Houei Saï, chef-lieu de notre province du Haut Mékong. Cette route, presque

achevée, est déjà en saison sèche parcourue par des automobiles. Notre province du Haut Mékong peut être désormais débloquée par cette voie.

Reprise des travaux

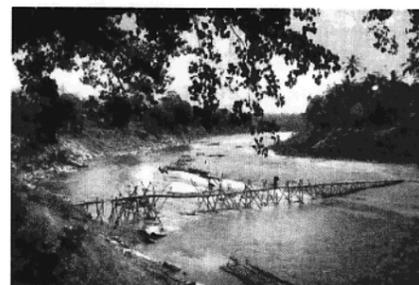
L'ajournement de l'équipement économique du Laos, qui n'avait pas été négligé mais calcul, permit à la France de se consacrer entièrement à la pacification complète du Tonkin et de l'Annam. Le loyalisme de nos protégés pendant la guerre conduisit Albert Sarraut, qui s'intéressait beaucoup au Laos, à reporter son effort de ce côté. On reprit la construction des routes du déblocage ; le manque de personnel technique, par suite de la guerre, empêcha de pousser ces travaux avec toute l'activité désirable.

Déjà en 1913 l'étude de la route de Dongha à Savannakhet avait été reprise avec un nouveau tracé, évitant les fonds de vallée. Les travaux furent entrepris avec une certaine ardeur du côté du Mékong en 1915, avec moins d'entrain du côté de l'Annam en 1918. Mais sous le consulat de M. Long, peu partisan du développement du Laos, ils subirent un nouveau ralentissement.

Après la mort de M. Long, M. Baudouin donna une nouvelle impulsion à ces travaux et l'on peut espérer que la route de Dongha à Savannakhet, déjà praticable en saison sèche, sera définitivement terminée vers la fin de 1925.

En 1915 une autre route fut commencée entre Vinh et le Mékong, par le col de Keo Neua (715 m d'altitude) puis par Napé, pour atteindre le fleuve à Bansot. Elle créait un raccourci de 528 km, par rapport à celle de Dongha à Savannakhet pour les voyageurs se rendant du Tonkin à Vientiane, mettant Vinh à 271 km de Bansot alors qu'il y a par la route 290 km de Vinh à Dongha, 325 de Dongha à Keng Kabao et 184 km, par le fleuve de Kabao à Bansot, total 799 km. Malheureusement on trouva dans un massif, dont il n'existait pas encore de cartes précises, des difficultés qui firent ajourner les travaux entre Napé et Bansot. Un chemin plus facile fut aménagé entre Thakhek et Napé par les plateaux de Phou Ac. Rendue accessible aux automobiles en saison sèche en 1923, on peut compter que fin 1925 cette route sera rendue praticable en toute saison. Elle a 282 km environ, allongeant ainsi de 11 km de route et 120 km de navigation, par rapport à la route Napé-Bansot, le trajet de Hanoi à Vientiane, et réduisant le raccourci à 397 km.

Une troisième route, entreprise dès 1913 pour débloquer la belle province montagneuse du Tranninh, assurera une communication directe entre la côte d'Annam et Louang Prabang. Cette route a 420 km de Vinh à Xieng-Khouang, 623 km de Vinh à Louang Prabang. Elle est à peu près terminée de Vinh à Xieng-Khouang, puis sur 40 km dans la direction, et sur 25 km au départ, de Louang-Prabang ; il reste à construire dans une région montagneuse difficile environ 140 km, dont 85 sont communs avec la route en construction de Vientiane à Louang Prabang.



Pont de bambous près de Louang Prabang.

Enfin une quatrième route de déblocage du Laos avait été entreprise en 1917 rejoignant la précédente à Hanoi par les vallées de la Rivière Noire et du Song Ma, et mettant Hanoi à 704 km de Louang Prabang et 834 km de Vientiane ; 112 km sont construits de Hanoi à Souyout, mais le manque de main d'œuvre et de crédits ont fait abandonner provisoirement les travaux.

Signalons par contre la construction d'une route parallèle au Mékong, entre les mines de la Nam Patène, au nord de Pak Hin Boun et Paksé, sur le bief navigable qui va des rapides de Kemmarat aux chutes de Khône. Cette route, praticable en saison sèche sur 90 km des mines de la Nam Patène à Thakhek, sur 93 km de Thakhek à la route de Dongha à Savannakhet, permet dès maintenant aux automobiles de faire le circuit Vinh-Dongha-Savannakhet-Thakhek-Vinh. Dès son ouverture provisoire elle a été très fréquentée par les commerçants et industriels en voyage d'études. De Savannakhet à Paksé il y a 250 km dont environ 80 construits au sud de Savannakhet et 50 au nord de Paksé (partie de la route de Paksé à Saravane). Cette route permettra de remplacer une navigation très difficile même aux hautes eaux, lente et dangereuse aux basses eaux, par un roulage rapide, sans aléa.

La question du déblocage du Laos a donc fait un grand pas et dès l'an prochain (1925) on peut prévoir

une concurrence très sérieuse faite à la voie fluviale par les routes de Vinh à Thakhek et de Dongha à Savannakhet.

Nouvel effort siamois

Tandis que du côté français l'œuvre était aussi énergiquement reprise, les Siamois faisaient un nouvel effort pour assurer à Bangkok sa suprématie commerciale sur le Mékong.

Notons que cette suprématie n'est pas due uniquement aux voies de communication. Si défectueuse qu'elle soit, la voie fluviale par le Mékong et Saïgon serait supérieure aux voies constituées par le chemin de fer de Bangkok à Korat et les pistes à charrettes qui, de là, rayonnent vers le Mékong.

Mais les autres causes de cette supériorité sont :

1) Les affinités de race entre Laotiens et Siamois : les Laotiens se sentent à l'étranger à Saïgon, en famille à Bangkok.

2) L'absence jusqu'à ce jour de banques au Laos français.

3) Notre politique douanière, qui rejette sur Bangkok le mouvement d'importation des marchandises étrangères à destination du Laos.

4) Les liens des Chinois établis sur le Mékong avec les maisons chinoises de Bangkok.

5) Le fait que de tout temps les exportations du Laos s'étaient faites par Bangkok et que jusqu'ici les maisons françaises, devant les difficultés de transport, s'étaient désintéressées du Laos. Cette année une des principales maisons indochinoises s'est établie à Vientiane et a eu l'heureuse surprise d'y trouver des affaires plus importantes qu'elle ne l'avait escompté.

L'émulation entre les deux pays ne peut être que féconde. Il n'y a d'ailleurs pas de raison pour que certaines affaires avec le Laos ne soient pas traitées via Bangkok par des maisons françaises établies au Siam ; c'est pourquoi nous ne pouvons que nous féliciter de la nouvelle avance esquissée par le Siam.

Cette avance a été reprise il y a trois ans avec la mise en construction d'une ligne de 320 km, continuant vers

Oubone la ligne de Bangkok à Korat. Cette ligne est maintenant exploitée sur environ 60 km au delà de Korat. A Tatchang elle traverse la Sé-Moun au point où cette rivière commence à être navigable aux hautes eaux aux chaloupes à vapeur.

Dans la direction du nord et du nord ouest, c'est à dire de Korat à Nong Khay et Lakhone, les Siamois ont entrepris l'amélioration des pistes, en vue de services automobiles, et décidé la construction d'une ligne de Korat à Konkaen, ville située à peu près à égale distance de Nong Khay et de Lakhone. Si le chemin de fer de Tân Ap à Thakhek se fait il ne restera plus que 200 km à construire en terrain généralement plat et hors de portée des inondations, entre Thakhek et Konkaen, pour relier le réseau siamois au réseau indochinois. En attendant le parcours des charrettes, pour relier les marchés du Mékong : Xieng-Kan, Nong Khay, Lakhone, au chemin de fer siamois, sera réduit de presque moitié.

D'après Henri Cucherousset,
Directeur de l'Eveil Economique de l'Indochine (1924)

RECETTE

Homard royal au curry

Préparation 20 mn - Cuisson 35 mn - Pour 6 personnes

Ingrédients

- 3 petits homards
- 2 louches de lait de coco épais
- 1 cuil. à soupe de pâte de curry rouge
- 100 g de basilic frais
- 100 g de coriandre fraîche
- quelques piments rouges
- 3 cuil. à soupe de sauce de poisson.

Préparation

- Faites cuire les homards sous le grill du four ou au barbecue environ 20 minutes, jusqu'à ce que la chair soit à demi cuite et se détache de la carapace.
- Décortiquez-les. Hachez (séparément) la coriandre et le basilic.
- Dans une poêle chaude, saisissez la pâte de curry. Ajoutez le lait de coco, la coriandre, la sauce de poisson, les œufs battus, et mélangez le tout sur feu doux.
- Ajoutez la chair de homard, et surveillez la cuisson.
- Tapissez les carapaces de homard de basilic haché et recouvrez du mélange.
- Passez sous le grill du four quelques minutes pour gratiner, et servez décoré de quelques lamelles de piments, selon goût.



(Extrait du livre "La cuisine asiatique" édité par LM Création)

Veux-tu connaître le Laos ?

ຢາກຮູ້ກັກ ເມືອງລາວບໍ່?

Bonjour, je m'appelle Monemani. J'habite le Laos.

ສະບາຍດີ ຂ້ອຍຊື່ວ່າ ມອນເມະນີ ຂ້ອຍຢູ່ ເມືອງລາວ

Le Laos a des montagnes très hautes, des plaines très larges... et beaucoup de fleuves et de rivières.

Le Mékong est le plus grand fleuve.

ເມືອງລາວ ມີ ບູຮຸງ ແລະ ມີ ແມ່ນ້ຳ ລື ລຸ້ງ ເຊັ່ນ ທົ່ງກວ້າງ ແມ່ນ້ຳຂອງ ແມ່ນ ແມ່ນ້ຳ ທີ່ຍາວທີ່ສຸດ ທ່ວ່າ ຂອງ ຂອງ ຂອງ ຂອງ

Dans la rizière pousse le riz. Dans les jardins mûrissent les fruits.

ໃນ ນ້ຳ ມີ ຂີ້ ມີ ສວນ ມີ ຫນາກ ມີ ຫລາຍ ແນວ

Dans les fleuves, il y a beaucoup de poissons.

ໃນ ນ້ຳ ມີ ປາ ຫລາຍ

Voici mon village.

ນີ້ ແມ່ນ ບ້ານ ຂອງ ຂ້ອຍ

Quand j'aurai six ans, j'irai à l'école. J'apprendrai l'alphabet lao et les chiffres lao.

ເມື່ອ ຂ້ອຍ ມີ ອາຍຸ 6 ປີ ຈິ່ງ ຈະ ຈ້ອຍ ຈະ ຈຽນ ທົ່ງ ທີ່ ຂ້ອຍ ຈະ ໄປ ເຮົາ ຫນັງ ສິ ລາວ ແລະ ເລກ ລາວ

Grand'mère tisse une belle écharpe de soie à maman.

ແມ່ ເຖົ້າ ຂອງ ຂ້ອຍ ຕ້າ ແບບ ບຸ້ງ ງີ້ ເໝ ມີ ແມ່ ຂອງ ຂ້ອຍ

Je porte des habits lao. Ma jupe s'appelle le "Sinh".

ຂ້ອຍ ບຸ້ງ ເຄື່ອງ ລາວ ຂ້ອຍ ບຸ້ງ ສິ້ນ

Aujourd'hui, nous fêtons la nouvelle année. C'est le "Pimay".

ມື້ ນີ້ ມີ ບຸບ ພວກເຮົາ ສະ ຫລາຍ ວິ ເໝ ຈຽກ ວ່າ ບຸນ ປີ ເໝ

Papa joue le Khène. Je danse le Lamuang. Parmi les instruments de musique lao, il y a le Khène, le tamtam, la cymbale, le xylophone.

ພໍ່ ຂອງ ຂ້ອຍ ເປັນ ເຄານ ຂ້ອຍ ເປັນ ລາວ ເຄື່ອງ ເສຍ ລາວ ມີ ແຄນ ກອງ ແຊ້ງ ລະ ຫລາດ

Papa et maman vont souvent prier à la pagode.

ໃນ ບ້ານ ຂອງ ຂ້ອຍ ມີ ວັດ ພໍ່ ແມ່ ຂອງ ຂ້ອຍ ເຮົາ ໄປ ຮັບ ສັບ ກິນ ຫານ ຢູ່ ສະ ເໝີ

Grand-père nous raconte des histoires de "Xienqmieng" et les histoires de fantômes, les "Phi". Quelquefois, elles sont drôles, quelquefois, elles me font peur.

ພໍ່ ເຖົ້າ ຂອງ ຂ້ອຍ ເລົ່າ ມາ ຫານ ລື ຂອງ ຊຸງ ຫລັງ ແລະ ເລົ່າ ມາ ວ່າ ພິ ລາງ ເບື້ອ ເປັນ ຕາ ຢ້ານ ລາງ ເບື້ອ ເປັນ ຕາ ຢ້ານ ຫລາຍ

Le soir au coucher du soleil, je me promène au bord du Mékong. J'aime le Laos, mon pays.

ຢາມ ແລງ ກ່ອນ ຕາ ວັນ ຈະ ຕົກ ຂ້ອຍ ໄປ ທົ່ງ ບໍ່ ຫລິນ ຕາມ ແຄມ ຂອງ ຂ້ອຍ ຮັກ ເມືອງ ລາວ ຂອງ ຂ້ອຍ ຫລາຍ



Association francophone des entreprises et des professions de santé (AFEPS), 22 rue Général Humbert, 78120 Rambouillet.

Nous avons déjà présenté le cas de la fillette de Da Nang qui a oublié de grandir depuis trois ans. Nous avons pu sensibiliser des grands cœurs en France et une chaîne de solidarité s'est très vite constituée, passant par trois axes :

- la section ANAI des Yvelines, présidée par le Général Renaud, qui intervient pour régler le billet d'avion et l'accompagnement.
- la section ANAI du Rhône, présidée par M. Claude-Pierre François, qui se charge de la récupération de l'enfant à Roissy et de son acheminement sur Lyon, de son hébergement dans une famille d'accueil et de sa présentation aux consultations et traitements externes.
- le service de pédiatrie du Professeur Chatelain, de l'hôpital Debrousse, Université Claude Bernard, à Lyon, qui prend gratuitement en charge tous les examens, contrôles et le traitement de cette enfant.

Nous avons procédé à la mise en place d'un stock de médicaments destiné à des handicapés que la société actuelle ignore, et réparti les fonds nécessaires pour assurer les soins que nécessite leur état.

Nous nous efforcerons de faire en sorte que cette aide, entièrement consacrée aux bénéficiaires, dure le plus longtemps possible en faveur de cette catégorie de défavorisés. D'ailleurs, la réglementation actuelle sur les changes nous y

contraint. Des voyages de groupes importants sont plus intéressants car ils permettent d'importer davantage de devises.

Le Frangipanier, association d'aide au Laos, 2 boulevard Alexis Carrel, 35700 Rennes.

Le Frangipanier rennais fleurit au Laos depuis bientôt cinq ans. Il s'épanouit dans de multiples domaines, puisqu'au delà de ses orientations originelles (éducation, santé, culture) il a investi dans :

- la recherche historique, en préconisant la restauration et le fléchage du monument funéraire de l'explorateur Henri Mouhot ;
- l'exploration scientifique, par l'envoi d'une mission d'étude sur les siphonaptères dans les régions montagneuses, à la demande de la Faculté de Médecine de Rennes.

Nous avons reçu, dans la capitale bretonne, de hautes personnalités laotiennes, avec lesquelles nous collaborons sur place.

Des navettes régulières, entièrement bénévoles, se déroulent tout au long de l'année, pour assurer le suivi et la maintenance de nos réalisations récentes : matériel médical et chirurgical, médicaments, fournitures scolaires, équipements sportifs, costumes ethniques, miroirs dans les salles de répétition des danses traditionnelles.

L'Ecole Nationale Artistique de Vientiane, totalement réhabilitée par nos soins en 1998, a été dotée en 1999 d'une salle audiovisuelle avec son équipement.

* *

Lettre du Père Martin Trân Van Doan, BP 143, Da Nang, le 3 novembre

Vous savez qu'une inondation qu'on dit la plus grande du siècle est entrain de dévaster presque tout le centre du Vietnam. Le 2 novembre, pendant la nuit, elle rasait mon village Hoa Ninh : hommes, animaux, maisons, jardins, riz, céréales, rizières, plantations.

Je viens de voir ses dévastations sur place. J'ai fait apporter aux victimes quelques nourritures. J'ai demandé à mes paroissiens d'aider la recherche et l'enterrement des noyés. La pluie continue.

Je vous prie, si possible, de nous apporter quelques aides.

Lettre de Mère Saint-Jean, 25 rue de Yên Bay, Da Nang, le 6 décembre

Vous avez appris sans doute qu'une inondation se produit au centre Vietnam, dont les provinces de Binh Dinh, Quang Ngai, Quang Nam - Da Nang sont gravement atteintes. Les dégâts sont inconsidérables ! Nos sœurs sont fatiguées. Elles n'ont pas encore arrêté de secourir les sinistrés de la première inondation, voila qu'il faut continuer deux fois plus pour la deuxième inondation !

Je vous remercie bien pour votre aide urgente. Veuillez transmettre notre reconnaissance aux bienfaiteurs. Nous réalisons exactement à l'intention du donateur.

Je vous joins le rapport de réception que vous m'avez demandé. Je vous enverrai par la poste le texte original.

Lettre de M. Hô Van Hiêu, route de Capendu, 11110 Carcassonne, le 12 décembre (non - adhérent)

Il m'est revenu aux oreilles par des amis de l'A.N.A.I.

qu'une de vos déléguées faisait la quête dans vos relations au profit des inondations du centre Vietnam.

Je croyais que votre mission concernait surtout les parrainages d'enfants.

Quelques amis de l'Aude sont très choqués, car certains ont subi eux-mêmes de graves soucis à cause des intempéries récentes.

La médaille d'honneur de l'ANAI



Médaille double face de 80 mm, qui permet la gravure du nom et des qualités du bénéficiaire.

Prix : 250 F. (Chèque à l'ordre de l'ANAI des Deux Sèvres, 10, rue Louis Pergaud, 79000 Niort, Tél. 05.49.24.12.41)

La Section des Deux-Sèvres se propose de faire graver les médailles (nom, prénom, lieu du séjour en Indochine, date) pour la somme de 30 F (280 F médaille gravée port compris)

Carte du Combattant pour le Cambodge

Par arrêté ministériel du 18 novembre 1999 (JORF n° 274 du 26 novembre 1999), le bénéfice de la carte du combattant est accordé aux militaires qui ont opéré au Cambodge entre le 1er novembre 1991 et le 31 octobre 1994.

Titre de Reconnaissance de la Nation pour l'Indochine

Par circulaire du 1^{er} juin 1999, le droit au Titre de Reconnaissance de la Nation est ouvert aux anciens du Corps Expéditionnaire Français d'Extrême Orient ayant effectué un séjour de trois mois en Indochine, commencé avant le 11 août 1954.

LES DÉDUCTIONS FISCALES

Plusieurs lecteurs ont demandé des précisions sur les déductions fiscales. Chaque Bulletin publie une rubrique "Dons aux œuvres" ; en voici un rappel complet.

I - PRINCIPES.

11 - Les fondations et associations déclarées d'intérêt public remettent aux donateurs des reçus, dont l'attribution permet aux personnes imposables sur le revenu d'obtenir une réduction de leur impôt égale à 50% des sommes données dans la limite de 6% du revenu imposable.

12 - Les autres associations d'intérêt général, à vocation humanitaire ou caritative, peuvent remettre aux donateurs des reçus (de modèle réglementaire), dont l'utilisation permet aux personnes imposables sur le revenu d'obtenir une réduction de leur impôt égale à 50% des sommes données dans la limite de 1,75% du revenu imposable. Tant qu'il s'agit de petites sommes l'autorisation préfectorale n'est plus nécessaire.

II - APPLICATION.

21 - L'ANAI est titulaire d'un compte à la Fondation de France. Elle dépose chaque mois à ce compte les chèques qu'elle a reçus 15 rue de Richelieu, 75001 Paris, à deux conditions :

- que leur montant soit égal ou supérieur à 200 F,
- qu'ils soient libellés à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (ANAI).

Le mois suivant la Fondation de France renvoie à l'ANAI la somme déposée (après prélèvement d'une taxe de 3%) et adresse à chaque donateur un reçu fiscal valable comme indiqué au paragraphe 11.

Si le donateur l'a précisé, le montant (moins 3%) est viré par l'ANAI à la Section de Parrainage.

22 - Les donateurs qui envoient leur chèque directement à ANAI Parrainage, 67 rue Sainte Croix, 44270 Machecoul, reçoivent de la Section de Parrainage un reçu fiscal valable comme indiqué au paragraphe 12 (voir modèle ci-contre).

DONS

ARTICLE 200-5 DU CODE GÉNÉRAL DES IMPÔTS

BENEFICIAIRE

A.N.A.I.

Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois

déclarée à la Préfecture de Police de Paris le 5 juillet 1993 sous le n° 018849 (J.O. n°32 du 11 août 1993). titulaire d'un compte d'association à la Fondation de France.

15 rue Richelieu, 75001 Paris

Objet : Entraide au profit des Indochinois

DONATEUR

Nom _____

Adresse _____

Le bénéficiaire reconnaît avoir reçu à titre de don la somme de _____

Somme en toutes lettres

Date du paiement

Mode de versement

- Numéraire
 Chèque ou Virement

Par délégation,
la Présidente de la Section
de Parrainage

Date :

Jacques FAVREAU et Nicolas DUFOUR - Nasan, la victoire oubliée (1952 - 1953) - Editions Economica 1999.

Issu d'un mémoire de maîtrise d'histoire rédigé par le Lieutenant Nicolas Dufour et de nombreuses recherches du Général Jacques Favreau (guidé par le souvenir de son père le Général Gabriel Favreau, héros de Nasan), ce livre a toutes les qualités.

C'est un ouvrage d'histoire de l'Indochine ; Nasan est mis en situation, le lecteur est amené au sujet par une approche géographique, historique, politique. C'est un ouvrage d'histoire militaire, qui expose le principe et les détails d'un camp retranché aéroterrestre. Puis jaillit la critique constructive : Nasan est une grande victoire française sur le Viêt Minh qui voulait envahir le Laos en 1952 ; face à la même menace en 1953 fallait-il reproduire le même dispositif à Diên Biên Phu, c'est-à-dire beaucoup plus loin de la base aérienne de Hanoi ?

La préface du Commandant Hélie de Saint-Marc, qui fut Capitaine à Nasan, rend hommage aux soldats qui ont tout donné sur cette terre d'Indochine.

Raymond MUELLE - Combats en pays Thai, de Lai Chau à Diên Biên Phu (1953 - 1954) - Editions des Presses de la Cité 1999.

Au pays Thai, pour soulager les assiégés de Diên Biên Phu, trois mille deux cents partisans thais encadrés par soixante-dix gradés français ont combattu héroïquement sur les arrières viet-minh. Certains rejoignirent le camp retranché et furent submergés dans ses ruines. D'autres continuèrent la lutte dans le maquis, encouragés initialement par des parachutages de l'aviation française puis abandonnés après les accords de Genève qui nous interdisaient de les soutenir. Beaucoup moururent les armes à la main, certains furent sauvagement torturés par les vainqueurs, quelques-uns parvinrent au Laos où ils furent recueillis par le GCMA (Groupement de Commandos Mixtes Aéroportés).

L'aventure éphémère du GMPT (Groupement Mobile de Partisans Thais) est racontée par le Commandant Muelle, notamment d'après les souvenirs du Lieutenant Wième. Le livre se lit aisément. Mais le lecteur a honte pour la France.

Citons cette lettre de Deo Van Long, président de la Fédération Thai, au Général Salan le 18 mars 1953 : "Si la nécessité fait que mon pays doit être abandonné, sachez que se formera une armée de maquisards, qui se feront tuer tous jusqu'au dernier pour l'amour de la France et l'honneur du drapeau".

Rappelons l'album du même auteur : "Services Spéciaux, GCMA, Indochine 1950 - 1954", illustré par Eric Deroo, aux Editions Crépin-Leblond 1992.

Jacques JAUFFRET - Crabes et Alligators dans les rizières (Indochine 1953 - 1954) - Editions Lavauzelle 1999.

Voici un ouvrage à deux voix, du même auteur. Le Sous-Lieutenant Jauffret, du Groupement Amphibie du 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie au Tonkin, a écrit régulièrement à sa mère. Ses lettres sont publiées aujourd'hui, assorties chacune d'un commentaire du Général Jauffret (le même avec quarante-trois ans de plus). Le premier auteur décrit sur le vif les

incidents quotidiens et les réflexions de son âge. Le second complète et recadre éventuellement les observations du moment. La méthode est originale, le résultat passionnant.

(La présentation aurait gagné à séparer plus nettement les lettres et les commentaires).

Maurice DEMARIAUX - Poulo Condore - Editions de l'Harmattan 1999.

Du bague ancien à la nouvelle zone de développement économique, l'auteur rassemble une documentation historique sur l'histoire de l'archipel. Il met ainsi à jour l'ouvrage de son père Jean-Claude Demariaux : "Les secrets des îles Poulo Condore", aux Editions Peyronnet 1956.

Bernard JOUIN - De rizières et de pluie - Editions Phébus 1999.

Roman de chasse, de guerre, d'amour, en Indochine pendant trente ans (1925 - 1955). L'auteur est né à Dalat et son cœur y est resté : "Le pays du songe est bien le seul qu'il nous soit donné d'habiter vraiment".

Hélène CARRE TORNEZY - Infirmière en Indochine (1950 - 1952) - Editions Lavauzelle 1999.

Très jeune femme, l'auteur s'engage comme infirmière pour rejoindre son mari qui effectue son deuxième séjour en Indochine. Le Commandement les affecte l'un près de l'autre, à Saïgon puis à Biên Hoa.

Elle publie aujourd'hui les lettres qu'elle adressait à ses parents. Nous entrons à sa suite dans les hôpitaux militaires de Cochinchine et nous partageons la vie harassante et dévouée des infirmiers. L'émotion s'accroît du fait que son mari est blessé deux fois en opérations et soigné sous ses yeux.

Elle a l'honnêteté de montrer qu'à son arrivée elle ne comprenait guère la psychologie vietnamienne ni la mission de l'armée française au Vietnam, où la situation lui semblait déjà désespérée.

Mais son insistance à attribuer aux femmes, civiles, militaires, françaises, indochinoises, un rôle destructeur des hommes et de leurs familles demeurées en France paraît excessive.

Le style est agréable.

Libraire

MICHELE DHENNEQUIN *Amie de l'ANAI*

LIVRES
et DOCUMENTS ANCIENS
ou EPUISÉS sur l'INDOCHINE

76, rue du Cherche-Midi 75006 PARIS
Tél. (01) 42.22.18.53 - Fax (01) 45.44.08.79.

ACHAT VENTE

Du Colonel Jean SAVATIER, 3 rue Jean-Jaurès, 79400 Saint-Maixent :

Je souhaite illustrer l'article du Colonel Rives sur l'Armée Royale Khmère (ARK), paru dans le Bulletin de l'ANAI du 3^e trimestre 1999, en évoquant quelques souvenirs du 1^{er} Bataillon de Marche d'Extrême Orient (1^{er} BMEO).

Lorsque j'ai été affecté à ce bataillon, le 22 juin 1953, il était implanté au sud du Tonlé Sap : PC à Kompong Chnang, 4^e compagnie à Pursat, 3^e compagnie à Oudong, 1^{er} et 2^e compagnies au sud de Pursat. Au mois d'août il s'installe le long du Mékong entre Kompong Cham et Kratié : PC à Chlong, 4^e compagnie à Krauchmar.

Le 1^{er} BMEO était une vieille unité française, qui avait longuement combattu en Cochinchine. Les sous-officiers khmers avaient de 7 à 10 ans de service, les caporaux de 5 à 7 ans. Malgré la pression de l'ARK ("désertez avec un fusil vous serez nommé caporal, avec un fusil mitrailleur vous serez nommé sergent") ses effectifs étaient restés fidèles au CEFEO.

Fin 1953 beaucoup de mouvements se suivirent : création du Groupement Opérationnel du Bas-Mékong (GOBM) aux ordres du Colonel Amiel, mise sur pied du GM 51 (comprenant le 1^{er} BMEO et un autre bataillon, qui prirent le nom de 2^e et 3^e Bataillons de Marche du Régiment du Cambodge, ainsi que la Batterie d'Artillerie du Cambodge), regroupement du bataillon à Snoul sur la RC 13 entre Lóc Ninh et Kratié.

Début 1954, pour défendre la base aéroterrestre de Séno, le GM 51 s'implante d'abord à Muong Phalane sur la RC 9 (Séno - Dong Ha), où le 2^e BMRC perd 120 hommes, puis à Ban Se Nouan sur la RC 13 entre Séno et Paksé. Il reçoit le renfort du 4^e Régiment de Dragons.

Se repliant vers le Cambodge, le 3^e BMRC perd une compagnie dans la région de Siem Pang, où il est dégagé par le 2^e BMRC.

Le 16 juin 1954 le GOBM est intégré à l'ARK sous le nom de Groupement Mobile Khmer n°1. Le 2^e BMRC devient 11^e Bataillon de Chasseurs Cambodgiens ; après l'armistice il rejoint sa base de Snoul et les cadres français sont relevés par des Khmers (20 octobre).

Nos sous-officiers cambodgiens ont vu arriver leurs nouveaux officiers avec beaucoup d'appréhension et nous ont suppliés de ne pas les quitter. Afin d'éviter les incidents le commandant du bataillon nous a donné l'ordre de partir sans préavis un jour où la troupe était allée défilé à Kratié devant le Roi aux ordres des officiers khmers. Mais lorsque les femmes ont vu préparer nos cantines et charger les véhicules, elles se sont toutes rassemblées avec leurs enfants pour nous faire leurs adieux.

Du Président Philippe GRANDJEAN, 9 avenue Ingres, 75016 Paris :

J'ai répondu directement à M. Garcin qui lançait un appel dans le Bulletin de l'ANAI du 3^e trimestre 1999.

Madame Decoux a été très grièvement blessée dans une collision de sa voiture avec un autocar à 14 km de Dalat le 6 janvier 1944 en fin de matinée. Elle est morte à l'hôpital de cette ville au début de l'après-midi, dans les bras de la Sœur Durand, Supérieure des Sœurs de Saint-Vincent de Paul résidant au couvent sur la colline.

Du Commandant Pierre LAMBERTS, 3 rue Maréchal Juin, 57070 Metz :

Le 11 novembre dernier la Municipalité de Jevoncourt, petit village du Saintois (Meurthe-et-Moselle), a organisé une cérémonie en l'honneur du Matelot André Silvestre, né au pays, mort pour la France en Indochine le 29 juillet 1945. Ses cendres reposent au mémorial de Fréjus ; son nom vient d'être gravé sur le monument aux morts de la commune.

Madame Nicole Feidt, députée, M. Jean Pau, maire, les conseillers municipaux, des officiers mariniers de Nancy, des représentants de l'UNC ont participé à cet hommage.

NDLR - Le Commandant Lamberts, membre de l'ANAI, premier adjoint au maire, initiateur de la cérémonie, a prononcé un discours dont nous extrayons cette phrase à consonance antique : "Là où sont nos morts, là est notre Patrie".

De M. Michel LEHINGRE, rue des Bois, 60350 Cuise-la-Motte :

Le devoir de mémoire ne doit pas être qu'un regard morne sur une époque révolue, qu'un discours circonstanciel ou qu'une participation à des cérémonies que d'aucuns trouvent d'un autre temps ; ce doit être aussi le fil tenace, même s'il est ténu, d'une action constante. Ainsi, la participation à l'instruction et à la formation professionnelle d'enfants vietnamiens, cambodgiens et laotiens est un des actes de l'engagement majeur qui nous anime. Un petit pas dans le présent pour un grand pas d'espoir en l'avenir.

De M. MAN KSOR, 61 rue de Noirmoutier, 78310 Maurepas :

M. Hon Nai, ancien parachutiste du Commando d'Extrême Orient, retraité à Six-Fours (Var), est retourné visiter son village Buôn Phu Ma Nhuê sur les Plateaux Montagnards. Il a fait construire une maison pour sa sœur. Afin d'y installer l'électricité il a pris à sa charge (50.000 F) la construction d'une ligne jusqu'au village ; tous les habitants peuvent maintenant s'y raccorder.

De M. Henri COLSENET, 23 rue des Quatre Huyes, 41000 Vendôme :

Les anciens combattants d'Indochine sont regroupés en une cinquantaine d'associations qui les divisent. Et cela, en dépit d'un "Comité d'Entente National" qui, à ce jour, ne semble pas avoir fait parcourir beaucoup de chemin dans la voie d'une coexistence amicale inter-associations.

On se perd en suppositions sur la raison réelle de ce foisonnement d'associations, unique dans le monde des anciens combattants. On y trouve certes un particularisme propre à chaque période de la Campagne d'Indochine. Mais ici comme ailleurs la politique a provoqué des scissions, des sections d'associations se sont "départementalisées" etc...

Quoi qu'il en soit, cet état de choses est pernicieux ; car pour celui qui a adhéré à l'une ou l'autre de ces associations il faut, a priori, renoncer à l'espoir de retrouver un jour le compagnon d'arme d'un autre coin de France. Car chaque association est comme un compartiment étanche d'où on ignore l'existence des autres. Les avis de recherche ne risquent donc pas d'atteindre leur but.

De M. Georges VANDROMME, 20 avenue de Valombrose, 06100 Nice :

A la suite de ma demande de recherche dans le Bulletin de l'ANAI du 1^{er} trimestre 1999, j'ai eu le grand plaisir de retrouver mon ami Louis Comte ancien du 3/23 RIC en 1947 et 1948.

Du Président Elisée CASTERA, 28 rue Bataillon de l'Armagnac, 32000 Auch :

Quelques années après mon retour d'Indochine j'ai essayé de me procurer auprès de maisons d'éditions une cassette musicale vietnamienne. Son-Nu-Ca, tel était son titre : "Le chant de la fille dans la montagne", complainte mélodieuse que fredonnaient les épouses de mes supplétifs dans la sérénité du soir.

Mes démarches n'ayant pas abouti, je décidai bien longtemps après de faire paraître une annonce dans la rubrique "recherche" du Bulletin de l'ANAI.

AVIS DE RECHERCHE

● *M. Truong Van Ve, 1 place de Soest, 10000 Troyes, recherche toute personne capable de lui parler de son père, le Maréchal des Logis Raymond Roux, en service à Vinh Long (Sud-Vietnam) entre 1950 et 1955.*

● *M. Laurent Nguyen Thanh Long, 10 Allée du Joli Saut, 10000 Troyes, recherche des anciens du 11^e RIC qui pourraient certifier sa présence à ce régiment, à la caserne Martin des Pallières à Saigon, de 1941 à 1945.*

● *M. René Eymard, 3 impasse de la Métière, 85270 Saint-Hilaire-de-Riez, recherche des camarades du Groupe de Transport 511, au quartier Meyer ou à Phu My (Saigon) de 1952 à 1954.*

● *M. René Cajat, 3 rue L. Mercier, Rouillas-Bas, 63970 Aydat, recherche les anciens enfants de troupe de la promo-*

Quelle ne fut pas ma stupéfaction de recevoir de M. Huberson, délégué régional du Languedoc pour le Comité National d'Entraide des réfugiés asiatiques le morceau musical tant recherché !

Du Général TIAO SAYAVONG, 40 bis rue Championnet, 75018 Paris :

J'ai lu avec plaisir l'article consacré au Laos par le Colonel Demaison dans le Bulletin de l'ANAI du 3^e trimestre 1999 (pages 10 et 11).

Il est vrai que les Laotiens, à l'extérieur comme à l'intérieur du pays, parlent beaucoup de la restauration de la monarchie comme une alternative possible au marxisme-léninisme, une fois la liberté et la paix retrouvées. Mais je pense qu'il serait plus pertinent de laisser la première législature démocratiquement élue par le peuple lao tout entier trancher d'une manière définitive cette question.

tion 1938 - 1943 de l'Ecole Militaire Préparatoire Technique de Tulle dont les noms suivent : Jacques Bénédicti, Guy Bon, Robert Chabot, Robert Cucchi, Bernard Delfour, Gaston Gallet, Jean Lascaux, Léon Lyonnet, Claude Perrin, Raymond Roux, Pierre Thibeaudau.

Ainsi que toute information sur les décès des suivants : Robert Bardou, Roger Laurent, Pierre Plas, Hocine Saouli.

● *M. Ernest Hubert, Bénin, 22250 Plumaugat, recherche des camarades du Bataillon de Marche du 43^e R.I. en poste à Cho Troi (Tonkin) de 1947 à 1949.*

● *M. Pierre Darriulat, Cern, CH 1211 Genève 23, Suisse, recherche l'ancien soldat Germain Postogone qui, de 1953 à 1955, servit au poste de Ngoc Lâm, puis à Gia Lâm, Quang Yên et Hong Hay (Nord-Vietnam).*



Restaurant CHEN
Haute Gastronomie Chinoise
Etoile au Guide Michelin 1999

M. et Mme Chen seraient très honorés de votre présence au
SOLEIL D'EST
un des plus fins et des plus luxueux restaurants chinois en Europe.

Réservation : 01.45.79.34.34 - Fax : 01.45 79 07 53
15, rue du Théâtre - 75015 Paris



Restaurant Thaïlandais PHETBURI
M. et Mme PATHOUMVIENG
Membres de l'ANAI



31, bld de Grenelle
75015 Paris
Tél/Fax : 01.40.58.14.88
Métro Duplex ou Bir-Hakeim

Cuisine authentique, cadre lumineux et élégant, service aimable, tables joliment dressées. Toutes vos réceptions à caractère familial ou associatif trouveront ici un salon où l'organisation de vos réunions est entièrement à votre disposition.
(Fermé le dimanche)

Livres en vente au siège

- de Maurice Rives et Eric Deroo
- **LES LINH TÁP, HISTOIRE DES MILITAIRES INDOCHINOIS AU SERVICE DE LA FRANCE (1859-1960)** - Prix 230 F (*)
- de Philippe Héduy
- **HISTOIRE DE L'INDOCHINE, La perle de l'Empire** - Prix 165 F (*)
- **HISTOIRE DE L'INDOCHINE (1624-1954), Préface du ministre Letourneau** - Prix 500 F (*)
- **HISTOIRE DE L'INDOCHINE, La conquête** - Prix 200 F (*)
- **LA GUERRE D'INDOCHINE EN PHOTOS** - Prix 230 F (*)
- **CHANT FUNEBRE POUR PHNOM PENH ET SAIGON** - Prix 120 F (*)
- de Michel Bodin
- **LA FRANCE ET SES SOLDATS, Indochine 1945-1954** - Prix 190 F (*)
- **SOLDATS D'INDOCHINE 1945-1954** - Prix 190 F (*)
- **LES COMBATTANTS FRANÇAIS FACE A LA GUERRE D'INDOCHINE 1945-1954** - Prix 190 F (*)
- du Général Pierre Guillet
- **POUR L'HONNEUR - LE GENERAL CHANSON EN INDOCHINE 1946-1951** - Prix 160 F (*)
- du Colonel Olivier de Maison-Rouge
- **LA GUERRE D'INDOCHINE** - Prix 160 F (*)
- du Colonel Yves Malet
- **DEUX GUERRES : INDOCHINE- VIETNAM, Français-Américains** - Prix 135 F (*)
- de Jacques Vernet et Pierre Ferrari
- **UNE GUERRE SANS FIN - Indochine 1945-1954** - Prix 180 F (*)
- de René Bail
- **INDOCHINE 1953-1954 - Les combats de l'impossible** - Prix 180 F (*)
- de Georges Gautier
- **LA FIN DE L'INDOCHINE FRANÇAISE (1945)** - Prix 120 F (*)
- de René Charbonneau et José Maigre
- **LES PARIAS DE LA VICTOIRE** - Prix 120 F (*)
- de Jean-Pierre Bernier
- **LE COMMANDO DES TIGRES** - Prix 180 F (*)
- du Général Henri de Brancion
- **LE COMMANDO BERGEROL** - Prix 150 F (*)
- **DIEN BIEN PHU-ARTILLEURS DANS LA FOURNAISE** - Prix 160 F (*)
- **RETOUR EN INDOCHINE DU SUD-ARTILLEURS DES RIZIERES** - Prix 160 F (*)
- d'Erwan Bergot
- **LES MARCHES VERS LA GLOIRE** - Prix 190 F (*)
- **LA BATAILLE DE DONG KHÊ** - Prix 150 F (*)
- de Max Gaudron
- **LEGIONNAIRE AU NORD TONKIN** - Prix 110 F (*)
- de Louis Sarrat
- **JOURNAL D'UN MARSOUIN AU TONKIN 1883-1886** - Prix 130 F (*)
- de Pierre Darcourt
- **LA DEFAITE INDOCHINOISE** - Prix 195 F (*)
- de Antoine Jay
- **NOTRE INDOCHINE** - Prix 140 F (*)
- du Médecin-Colonel Jean Bendéritter
- **SOUS LE KEPI ROUGE A L'ANCRE D'OR** - Prix 180 F (*)
- de Jean-Pierre Pissary
- **PARAS D'INDOCHINE - 1944-1954** - Prix 165 F
- de Henri Lemire
- **HISTOIRE DE LA LEGION 1939-1979** - Prix 185 F (*)
- du Général Guy Simon
- **LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT** - Prix 100 F (*)
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)
- du Général Luc Lacroze
- **DIX-SEPT ANS AU SERVICE DES REFUGIES D'INDOCHINE** - Prix 100 F (*)
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)
- de Hélié de Saint-Marc
- **LES CHAMPS DE BRAISE** - Prix 145 F (*)
- **LES SENTINELLES DU SOIR** - Prix 135 F (*)
- de P.A. Léger
- **AUX CARREFOURS DE LA GUERRE** - Prix 190 F (*)
- de Monseigneur Paul Seitz, des Missions Etrangères
- **DES HOMMES DEBOUT - Le drame des Montagnards du Sud-Vietnam** - Prix 110 F (*)
- de Pierre-Henri Chanjou
- **LE FEU SACRÉ - Des hauts plateaux Moïs aux Savanes du Tchad** - Prix 120 F (*)
- de Louis et Madeleine Raillon
- **JEAN CASSAIGNE, LA LEPRE ET DIEU** - Prix 165 F (*)
- de Norbert Héry
- **TU-BINH - 1446 jours au camp n° 1** - Prix 165 F (*)
- de Amédée Thévenet
- **GOULAGS INDOCHINOIS** - Prix 140 F (*)
- de René Mary
- **LES BAGNARDS D'HO CHI MINH** - Prix 120 F (*)
- **NOS EVADES D'INDOCHINE** - Prix 140 F (*)
- du Général Ly Ba Hy
- **MES 4584 JOURS DE REEDUCATION AU VIETNAM** - Prix 140 F (*)
- du Président Truong Vinh Lê
- **VIETNAM OU EST LA VERITE ?** - Prix 115 F (*)
- du Médecin-Général Fernand Merle
- **TOUBIBS ET BONS PERES EN INDOCHINE** - Prix 135 F (*)
- **SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE** - Prix 160 F (*)
- **VOYAGE AU LONG COURS** - Prix 140 F (*)
- de Pierre Guidicelli
- **MEDECIN DE BATAILLON EN INDOCHINE (1947-1951)** - Prix 125 F (*)
- de Guy Lebrun
- **LE LIEUTENANT AUX PIEDS NUS** - Prix 150 F (*)
- de Henry-Jean Loustau
- **LES DEUX BATAILLONS** - Prix 195 F (*)
- de Jacques Favreau et Nicolas Dufour
- **NASAN - La victoire oubliée - 1952-1953** - Prix 170 F (*)
- de Paul Gaujac
- **HISTOIRE DES PARACHUTISTES FRANÇAIS** - Prix 500 F (*)
- de Louis Ménès
- **SOUS L'AILE DU CALAO** - Prix 140 F (*)
- de Pierre Labrousse
- **LA METHODE VIETMINH - Indochine 1945-1954** - Prix 165 F (*)
- de Raoul Hardouin
- **OMBRES INDOCHINOISES - L'INDOCHINE SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE - 1941-1945** - Prix 140 F (*)
- de Minh Kim
- **200 RECETTES DE CUISINE VIETNAMIENNE - NOUVELLE ÉDITION** - Prix 175 F (*)

(*) Port compris

VIE DES SECTIONS

SECTION DE L'ALLIER Président :

M. Jacques OTT

La Font
03220 SAINT-LEON

L'état de santé de notre Président ne lui a pas permis d'être présent à toutes les cérémonies et invitations de ce trimestre. Les membres du bureau se sont efforcés de prendre la relève, en particulier notre Trésorier J.C. Raby et P. Gautier qui, le 1^{er} novembre, étaient présents à la cérémonie organisée par la Municipalité de Moulins, à la mémoire des morts d'Indochine et d'Afrique du Nord.

La solennité de cette manifestation était rehaussée par la présence de nombreuses personnalités civiles et militaires dont : M. le Préfet de l'Allier, M. le Sénateur Deriot, M. Lapillonne représentant le Maire de Moulins, le Lieutenant-Colonel Genest Délégué Militaire Départemental, le Lieutenant-Colonel Philippe commandant le Groupement de Gendarmerie et son adjoint, ainsi qu'une nombreuse délégation de gradés et gendarmes, les représentants des services de Police urbaine ainsi que le Corps des Sapeurs Pompiers.

C'est en cortège, drapeaux en tête que tous se sont rendus au monument aux morts. Plusieurs gerbes furent déposées : en premier celle des Anciens d'Indochine par notre Trésorier J.C. Raby qu'accompagnait sa petite fille Marion (10 ans) dont l'attitude et le sérieux furent remarquables. Après la sonnerie aux morts suivie de la minute de silence, le cortège s'est reformé et, sous la conduite du Comité du Souvenir français de Moulins, a effectué quatre arrêts devant les tombes d'anciens combattants. Nous tenons à adresser nos félicitations à Mlle Marguerite Durand, porte-drapeau du Souvenir Français de Gannay sur Loire.

De nombreuses gerbes furent déposées lors des cérémonies du 11 novembre, dans les différentes localités où résident des anciens d'Indochine. Soulignons l'hommage rendu par

M. Frizot, Maire de Gannay-sur-Loire, et notre ami P. Gautier à Marcel Mazeran, mort en Indochine.

La présence des enfants des écoles nous rassure concernant le devoir de mémoire, preuve que pour eux ce n'est pas qu'une simple expression. Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvel adhérent : François Fidèle, deux séjours 49.52 - 53.55 aux RBCEO, RICM et 56° BVN.

Nous remercions Mmes Di Guisto et Cornubet de rester membres de notre section. Merci de leur amitié.

Nous aurons une pensée particulière pour notre ami, le Colonel Lavergne, qui vient de perdre son épouse. Le voyage qui avait été organisé dans un des hauts lieux de la résistance, le Vercors, a suscité peu d'intérêt. Cent dix courriers expédiés, vingt-cinq réponses, que penser ? Merci néanmoins à M. et Mme Tison pour l'aide qu'ils ont apportée à l'élaboration de ce projet.

En raison des problèmes de santé de notre Président, l'assemblée générale 1999 sera reportée en 2000.

SECTION DE L'AUBE Président : Commandant Guy LETROUIT

17, rue Jules-Ferry
10400 NOGENT-SUR-SEINE

A l'initiative de l'ACUF et dans la plus grande amitié entre les associations d'anciens d'Indochine, une stèle à la mémoire des combattants d'Indochine a été érigée à Troyes. Pour son inauguration le 18 septembre, trois cents personnes s'étaient rassemblées place Maréchal Joffre, ainsi que de nombreuses personnalités : M. Pinault Préfet de l'Aube, M. Baroin Député-maire de Troyes, M. Royer, Vice-président du conseil général de l'Aube, Monseigneur Stenger Evêque de Troyes, le Général Copel Maire adjoint, le Colonel Goudard Délégué Militaire Départemental, le Colonel Coët Président de la section de l'ANAI de l'Yonne, Mme Voillard Présidente de la Section de l'ANAI de la Haute-Marne.

Soixante-quinze porte-drapeau représentaient les associations patriotiques ayant pris part à l'érection de la stèle.

De nombreuses gerbes de fleurs aux couleurs de la France et de l'Indochine furent déposées. Celle de notre section, représentant l'Indochine traversée par une poignée de main tenant des graines de lotus, fut déposée par quatre anciens combattants franco-indochinois.

Dans son discours le Président du Comité de la stèle rendait hommage aux quatre-vingt-dix huit combattants aubois morts pour la France en Indochine et à tous les soldats de l'Union Française qui se sont battus et sacrifiés au Tonkin, en Annam, en Cochinchine, au Laos et au Cambodge, pour défendre la liberté des peuples indochinois.

Un repas exotique réunissant les amis de l'ANAI, de l'ANAPI, de l'UNP et les Anciens Combattants de Diên Biên Phu clôturait cette importante journée du souvenir.

SECTION DES BOUCHES -DU-RHÔNE

Président : Colonel
André GROUSSEAU

27, cours Gambetta
13100 AIX-EN-PROVENCE

Les mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre ont été très riches en cérémonies patriotiques, non spécifiques de l'Indochine. Le président, le drapeau, des délégations y ont participé avec constance, à Marseille, Aix-en-Provence, Aix-les-Milles, Cuges-les-Pins.

13 juillet Marseille : 17 h 15 : Revue des troupes sur le quai des Belges et défilé sur la Canebière. Le Général Bourry remet la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur au Colonel Grousseau. Le nombre important des membres de l'ANAI présents à cette cérémonie avec leur porte-drapeau montre que cette distinction reçue par leur Président les comble de joie et de fierté.

31 août Fréjus : Commémoration de la bataille de Bazeilles. Pour assister à une partie de

cette commémoration, nous avons affrété un car au départ d'Aix.

15 h 30 : Dépôt de gerbe à la nécropole des Guerres d'Indochine.

17 h : Prise d'armes au Camp Lecocq. Tous les drapeaux des Troupes de Marine de France et d'Outre-mer ont participé au défilé accompagné bien entendu de la Musique des Troupes de Marine.

21 h 30 : Concert aux Arènes de Fréjus par la Musique Principale de l'Armée de Terre devant une immense foule : 1^{re} partie - musique classique, 2^e partie - musique militaire. Pour finir, les musiciens ont entonné l'hymne de l'Infanterie de Marine accompagnés par tous les spectateurs debout dans les gradins, avant un fabuleux feu d'artifice.

23 h 30 : Retour à Aix : Les anciens de la "Colo" ont été ravis de cette sortie, qui leur a servi de cure de rajeunissement ; les autres passagers ont fait une découverte et n'ont pas regretté le déplacement.

11 septembre Salon de Provence : Forum des Associations - Stand tenu par Mme Nadia Boucharenc, Présidente du Comité. Le deuxième samedi de septembre est devenu une tradition pour cette importante manifestation qui réunit plus de 80 exposants. En tant qu'association patriotique, notre Comité a donné l'exemple dès la première organisation il y a deux ans. Pour cette troisième fois, plusieurs autres associations du même but nous ont rejoints. Notre stand a accueilli de nombreux visiteurs et lors du passage des officiels, notamment du Sénateur-Maire André Vallet accompagné de son adjointe Mme Heshly, marraine de notre drapeau, nous avons eu la joie de présenter un adorable petit vietnamien âgé de 18 mois prénommé Oscar, fils adoptif de notre amie Annie Bourdet de Miramas, membre de notre comité. Après deux ans de ténacité et de patience, Annie a pu voir son désir réalisé. Nous partageons sa grande joie et lui souhaitons tout le

bonheur possible avec son petit Oscar.

Deux membres de notre Comité ont été mis à l'honneur : Jacques Bénito Navarette a été promu au grade d'Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, Louis Bellego a reçu la Croix du Combattant Volontaire avec barrette "Indochine".

18 septembre Marseille : Décès le 16 septembre 1999 de notre ami Emilien Vial, membre de l'A.N.A.I. depuis 1993, Inspecteur Divisionnaire de Police en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire.

26 septembre Marseille : Déjeuner familial au "Pavillon Thai", puis promenade digestive et instructive. Marseille fête 2600 ans d'histoire et bien souvent, par la stupidité des hommes, cette histoire aurait pu s'interrompre et tout particulièrement lors de ce siècle. Pour ne pas oublier tant de drames, la ville de Marseille a érigé un Mémorial des Camps de la Mort, quai de Tourette. Visite commentée de ce musée par M. Gilles Dec kert dont nous avons tout particulièrement apprécié l'approche de la Mémoire.

2 novembre Aix-en-Provence : 10 h 30 : Fête des Trépassés, les Associations des Anciens Combattants de la ville se sont rendus en cortège pour fleurir les tombes et monuments du cimetière Saint-Pierre. Hommage des vivants à ceux qui ont payé de leur vie la quête de la liberté. Tour à tour, le Monument du Souvenir Français puis celui plus modeste des Harkis, celui à la mémoire du Colonel Préaud, le Monument aux Morts de la guerre 14-18, le Monument des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois, le Monument de la Résistance et enfin celui des Anciens de Verdun ont été fleuris et une minute de silence a été, chaque fois, observée.

Le premier adjoint, Gérard Cénac, représentait le Sénateur-Maire et était accompagné de Pierre Arbore, conseiller municipal délégué aux Anciens Combattants.

Au Monument Indochinois, le Colonel Grousseau, accompagné de Mme Beaulieu-Nhung, après avoir déposé une gerbe, a prononcé une brève allocution.

SECTION DE LA CHARENTE-MARITIME **Président : M. Jean-Philippe HUC de VAUBERT** *29, cours Genêt* *17100 SAINTES*

Le moment fort de ce trimestre a été notre assemblée générale à Royan le 17 octobre.

Auparavant, nous avons visité Mme Lemesle, notre Présidente Fondatrice à sa maison de retraite d'Etaule. Nos repas-baguettes nous ont réunis et nous avons participé à de nombreuses cérémonies patriotiques sur tout le département ; nos porte-drapeau ont été beaucoup sollicités.

- 17 octobre , l'assemblée générale a rassemblé 151 membres et de sympathiques invités, à la Maison des Associations de Royan, avec la participation de trois intervenants de qualité. Didier Quentin, notre fidèle adhérent "et" Député, fait son point annuel sur l'évolution politique et économique du Vietnam, ses relations avec le monde et avec la France sur les douze derniers mois. Puis le Colonel Guy Marquais relate l'historique de la Retraite Mutualiste du Combattant, depuis "l'Association Fraternelle et Philantropique" de six membres, créée en 1891 par le Docteur Guillot et sa sœur, jusqu'aux 150.000 adhérents actuels. Exposé magistral que salue M. Huc de Vaubert en remerciant l'orateur qui laisse à chacun la liberté de profiter, ou non, à tout âge ... de l'un des rares cadeaux de l'Etat.

Enfin, Guy Lebrun, "la panthère noire", président de la Dordogne, nous présente avec une grande simplicité son ouvrage "Le Lieutenant aux pieds nus". Il y relate son extraordinaire expérience d'Indochine, son immersion de jeune sous-lieutenant d'infanterie dans sa compagnie composée de Vietnamiens, dont d'anciens pirates de la plaine des Joncs, et de Cambodgiens. Tous le regardaient avec indifférence jusqu'à ce qu'il réussisse à devenir l'un d'eux. 52 de nos adhérents sont déjà en possession de ce livre passionnant. Nous pouvons le faire parvenir, dédicacé, à ceux qui n'ont pu l'acquérir (le commander à M. Huc de Vaubert, 120F + 30 F de port). A l'attention

des amis des autres sections j'ajoute : la présentation de son ouvrage par Guy Lebrun est un moment fort dans une assemblée générale. Nous sommes heureux de rendre ce témoignage et satisfecit au très sympathique Président de la Dordogne !

Constitution du nouveau Bureau : après la démission du Vice-Président et Délégué Guy Madelon que tous remercient pour son dévouement, un nouveau bureau a été élu.

Président d'Honneur Général Royal, Présidente Honoraire Fondatrice Mme Lemesle, Président Honoraire Marcel Morlot, Président actif Huc de Vaubert, Vice-Présidents Y. Archambeaud, Cl. J. Lesage, J. Prevot, Trésorière Mme Kien, adjointe F. Perramond, Technicien Informatique J. Frugère, Loisirs et Sorties Michel Coulaud secondé par JC Jalladeau et F. Arnaud, Vérificateur aux comptes R. Fontan, Conseiller J. Vieuille, Assistantes Sociales Mmes Beuriot et Joussemet, Porte-drapeau F. Beaudouin, F. Arnaud, Cl. Dassonville et S. Joussemet, Délégués F. Arnaud, F. Beaudouin, Mme Bellanger, A. Chabiron, Cl. Dassonville, J. Jauneau, S. Joussemet, P. Vieuille également chancelier de la section.

- 6 et 7 novembre, de nouveau "sur le pont" au Forum des Associations de Royan, grâce à la libéralité de Guy Marquais et de la Retraite Mutualiste du Combattant qui ont partagé le stand. Les magnifiques photos du Vietnam de Bernard François prouvaient la parfaite connaissance de ce pays de cet organisateur de voyages, qui visite notre orphelinat de Qui Nhon deux fois par an.

Inondations du Centre-Vietnam : le 8 novembre Huc de Vaubert a adressé à la presse locale un article "Sos Inondations Catastrophiques au Vietnam", demandant des dons en chèques à l'ordre ANAI-Parrainage. Le bureau a adressé à Thérèse Lucas-Potier un chèque de 5.250 F prouvant notre total soutien à notre filiale Parrainage. Des adhérents envoient également des chèques ; merci à eux !

- Messe annuelle le dimanche 23 janvier 2000 à Saint-Pierre de Royan à 11 h 30, célébrée par l'abbé Monnard pour les

disparus de la Section. Elle sera suivie de la traditionnelle "choucroute au Tiki" ;
- Galette des Rois le dimanche 4 février à la Maison des Associations 61 bis rue Paul-Doumer Royan. Toute la section y est attendue. Inscription avec chèque de 30 F par personne auprès de Miss France Perramond 70 Bld de Lattre-de-Tassigny 17200 Royan.
- Assemblée générale 2000 : pour ne pas se télescoper avec la commémoration de l'inhumation du Soldat Inconnu d'AFN, notre assemblée générale est repoussée au dimanche 22 octobre, toujours à la salle polyvalente de Matha.

SECTION DES CÔTES D'ARMOR

Président :

M. Jean LE CAM

88, rue de la République
22680 ETABLES-sur-MER

L'assemblée générale s'est tenue le dimanche 10 octobre à Pordic dans une salle prêtée par la Municipalité, sous la présidence de Jean Le Cam, en présence d'une cinquantaine d'adhérents. Le Président fait tout d'abord observer une minute de silence à l'intention des morts de toutes les guerres, de ceux de l'Indochine et des cinq originaires de Pordic.

Le Trésorier Jean Morineau, présente ensuite le bilan financier, toujours aussi équilibré. Quitus lui est donné à l'unanimité.

Dans son rapport, le Président rappelle que l'Association attache une grande importance aux cérémonies patriotiques qui ont lieu à Saint-Brieuc. Il rappelle aussi les trois rassemblements de l'année auxquels a participé la section :

- le repas vietnamien annuel du Comité de Penthièvre, Président Colonel Pierre Renault, toujours aussi réussi,

- la cérémonie de Lamballe, le 4 juin, organisée par le Général Moreau, Président du Morbihan, en souvenir du Capitaine Cardinal de la Légion Etrangère mort au Tonkin à Phu Tong Hoa,

- la cérémonie commémorative de Diên Biên Phu à la caserne Charner à Saint-Brieuc.

Le Président rappelle son intention de quitter sa fonction

à l'assemblée 2000. Mais aucune bonne volonté ne se manifeste. Le bureau est reconduit, dont le tiers sortant réélu : Trésorier Jean Morineau et Secrétaire Marie-Joëlle Le Cam.

Une messe a été célébrée en l'église de Pordic par le Père Thomas à l'occasion du bicentenaire du décès de Monseigneur Pigneau de Béhaine. Un mot du Président retraça cette période de l'histoire du Vietnam, devant une foule attentive et recueillie.

Dépôt de gerbe ensuite au monument aux morts par le Président et le Vice-Président, Michel Le Morvan, allocution traditionnelle.

Des médailles d'honneur de l'ANAI sont remises au cours du verre de l'amitié par la municipalité : Henri Dudal , Président d'honneur, adhérent depuis la fondation de la section, Emile Péan, 1^{er} porte-drapeau et tout aussi ancien, Pierre Renault, Président du Comité de Penthièvre, Pierre Chavroche, membre actif du bureau. André Le Provost, nouvel adhérent, porte-drapeau des Combattants volontaires, reçoit le Titre de Reconnaissance de la Nation.

Le Maire de la ville, qui a su si bien nous recevoir, pourra par le livre qui lui est remis compléter l'intérêt qu'il apporte à l'histoire de l'Indochine.

Repas très convivial de 80 adhérents et amis, animé grâce à la présence dans la salle d'un authentique cyclo, en provenance de Hué, et appartenant à Simone et André Duchêne, notre porte-drapeau titulaire. Promenades dans la salle, et ambiance assurée.

Remerciements à notre fidèle Président de la Section UNC Gilbert Crochet, et à son équipe, qui ont su apporter leur participation efficace pour cette journée (à renouveler le 24 septembre 2000).

SECTION DES DEUX-SEVRES **Président : Colonel Daniel BAUDIN**

10, rue Louis-Pergaud
79000 - NIOIRT

Situation des effectifs pour ce 1^{er} semestre : Nous enregistrons

7 nouveaux membres, regrettons 4 démissions ou radiations pour non-règlement de la cotisation de 1998 et déplorons 8 décès.

Repas de fin d'année : Grâce à M. Jean Dupuis, la salle des fêtes de Fressines a été retenue pour le repas de fin d'année.

Assemblée générale de l'an 2000 : A l'assemblée générale du 6 mars 1999 à la Mothe-Saint-Héray, nous avions fixé une date (dimanche 9 avril 2000), mais pas le lieu. La proposition sur Thouars faite par M. Debin, responsable du Nord Deux-Sèvres, a été retenue, la salle devant être réservée un an à l'avance. Un autocar sera mis à disposition au départ de Niort (en fonction des réponses).

Repas baguettes : mercredis 21 juillet, 18 août, 1^{er} septembre.

Du jeudi 2 septembre au lundi 11 septembre à Agen : Le Colonel Baudin présente au "Stadium" son exposition "332 ans de présence française en Indochine". S'y sont rendus plusieurs hautes autorités de la ville ainsi que près de 200 anciens d'Indochine avec leurs familles. Pendant toute la semaine, excellent accueil de la population, heureuse de découvrir une exposition exceptionnelle et peu connue du grand public.

Visites des malades dans les cliniques et hôpitaux : Au cours du trimestre, le Colonel Baudin et le Commandant Mergault ont rendu visite à MM. Bedin, Delacroix, Paul Haye, adjudant-chef Paillard, Colonel Jousseau et Capitaine Guéri.

Permanence au siège : Tous les vendredis de 14h30 à 18h30 et dans la semaine sur rendez-vous.

SECTION DE DRÔME-ARDECHE **Président : M. Bernard de DONDER**

16, rue Joliot-Curie
26200 MONTELIMAR

Notre assemblée générale s'est tenue dimanche 7 novembre à Anneyron (Drôme), en souvenir du Lieutenant-Colonel Jean-Marie Boyer, président fondateur de la section. Un instant de recueille-

ment fut consacré à sa mémoire ainsi qu'à celle des huit adhérents morts depuis un an (dont, début septembre, le Chef de Bataillon Louis Chau-maz, Commandeur de la Légion d'Honneur).

Le secrétaire dresse le bilan des effectifs (8 décès, 8 démissions, 8 radiations, 35 adhésions nouvelles, total : 276). En l'absence du trésorier, malade, le président présente la situation financière, très satisfaisante, qui permet de faire des dons à ANAI Parrainage. Il remet des médailles d'honneur à M. Maurice Chazot et au Père Maurice Martin. Il remercie nos trois porte-drapeau, qui participent avec lui à un très grand nombre de manifestations patriotiques sur les deux départements.

Puis la fanfare emmène la section au monument aux morts et sur la tombe de notre fondateur.

SECTION DE L'ESSONNE **Président : Colonel Albert MARIE**

111, bld de Palaiseau
91120 PALAISEAU

Le 8 mai une plaque commémorative à la mémoire des anciens d'Indochine a été apposée à la mairie de Corbeil-Essonnes en présence de Mme le Sous-Préfet, du Maire M. Dassault et du Président Marie. Lors de la cérémonie qui suivit, un drapeau avec inscription UDAI et l'écusson de l'ANAI a été remis aux anciens combattants de Corbeil. Notre délégué Pierre Robert a pris une part active à cette réalisation.

Notre ami Lucien Durfort, membre fondateur de la section, secrétaire général adjoint, médaillé militaire nous a laissés. C'est lui qui tenait la fiche de présence lors des assemblées générales. Le 25 août à la messe d'inhumation, de nombreux drapeaux étaient présents dont celui de la section porté par la dévouée Mme Micheline Lamotte.

M. Raymond Bazillio, chargé, au sein de notre bureau, des relations avec les associations d'Indochine a participé à une mission, du 11 août au 5 septembre organisée par l'association "Amitié Coopération franco-laotienne" dont le but

était d'acheminer du matériel médical destiné à l'hôpital de Thakhek.

Parmi les activités proposées par notre dynamique secrétaire Mme Micheline Petit, une sortie a été particulièrement appréciée ; celle du 2 octobre à Arcy-sur-Cure dans la vallée de l'Yonne, avec la visite des grottes, salles et galeries couvertes de peintures préhistoriques sur environ 900 m. Date de notre prochaine assemblée générale : le dimanche 2 février 2000 à la salle des fêtes de Montgeron.

SECTION DE LA FRANCHE-COMTE **Président : Général Michel TONNAIRE**

53, rue de Montu
39570 PERRIGNY

Une semaine consacrée à la présence et à l'action de la France en Indochine, depuis 1624 jusqu'à nos jours, a été organisée à Lons-Le-Saunier du 22 au 30 juin par la section, en coopération avec la ville de Lons-Le-Saunier et l'office départemental des anciens combattants (commission départementale de l'information historique pour la Paix).

Réalisée sous la forme d'une exposition très documentée, didactique et complétée par l'intervention de deux conférenciers, elle connut un très vif succès, matérialisé par plus de 1300 visiteurs.

Elle fut inaugurée le 22 juin à 18 h par M. Bernard Fragneau, préfet du Jura, en présence d'une nombreuse assistance captivée, dès l'entrée, par les danses laotiennes de quatre jeunes filles hmongs en costume traditionnel, du groupe parrainé par le délégué régional aux réfugiés indochinois, le Père Claude Gilles.

Les deux conférences de haut niveau : "Vietnam hier, aujourd'hui et demain" par le Commandant Hélié Denoix de Saint-Marc, "Indochine avant l'oubli" par le Général de division Omnes, avec la projection du film "le désarroi avant l'oubli", en furent les temps forts. Si la sensibilité et la profondeur des propos teintés de nostalgie du Commandant de Saint-Marc subjuguèrent l'auditoire, les images saisis-

santes de vérité et de réalisme du film, et les commentaires du Général Omnes replongèrent les nombreux spectateurs anciens d'Indochine dans leur passé et provoquèrent chez beaucoup une légitime et profonde émotion.

Mais l'exposition, centrée sur les panneaux fort documentés de M. Michel Chanu (président de la section de l'Oise) et complétée par de nombreux objets d'art indochinois et de souvenirs, pour une présentation géographique, historique et ethnique de la péninsule, par le rappel du rôle prépondérant des combattants de la 9^e DIC (formée en 1945 pour partie de maquisards franc-comtois et chargée de remettre l'Indochine sous souveraineté française en chassant l'envahisseur japonais) et, enfin, par l'évocation de l'action humanitaire menée aujourd'hui par ANAI-Parrainage, rencontra un très vif succès. Les nombreux visiteurs eurent ainsi l'occasion de découvrir l'importance du rôle de la France, notamment dans les domaines culturel, éducatif, social, scientifique et économique, au bénéfice des populations locales.

En clôture, le 30 juin, une cérémonie au monument aux morts de Lons-Le-Saunier avec dépôt de gerbes par M. Craplet, secrétaire général de la Préfecture, et le Général Tonnaire rappela le souvenir de 93 000 soldats de l'Union française, africains, maghrébins, indochinois, légionnaires et métropolitains, qui laissèrent leur vie en terre indochinoise, unis dans la même volonté de servir la France, dans l'honneur et pour la liberté.

SECTION DU GERS **Président : Docteur** **Bernard DAMBIELLE**

13, rue Cuvier
32000 AUCH

L'assemblée générale s'est tenue exceptionnellement à Agen, afin de participer à la célébration, organisée par la section du Lot et Garonne, du bicentenaire de la mort de Monseigneur Pigneau de Béhaine.

Les effectifs réels sont au nombre de 64, et à ce jour 60 cotisations 1999 sont ren-

trées. Nous déplorons cette année le décès de trois compagnons : André Laburthe, de Lagraulet du Gers en mai, Aimé Campan, président de l'UNACITA du Gers, en juillet, Henri Dautelle en août, dans les Pyrénées, où il a été inhumé après ses obsèques à Auch où il résidait.

Nous avons accueilli en revanche Mme Pozzo di Borgo d'Estang et Michel Poirer Ancien du 2^e RSM de Baria. Cette année a été marquée par deux actions principales. D'abord, le 13 mars, à la cathédrale la messe en mémoire du 9 mars 1945, date de l'invasion nippone en Indochine française.

Cette manifestation, célébrée par notre éminent adhérent Monseigneur Fréchal, Archevêque d'Auch, fut couplée à la remise du Drapeau de la Section par le Directeur de l'ONAC. Possédant désormais un étendard aux insignes de l'ANAI, nous avons deux fidèles porte-drapeau, chacun à l'extrémité du Département : MM. Maslonka et de Marcaillou d'Aymeric. Mais les manifestations officielles suffisent à leur peine bénévoles sans que nous y programmions des obsèques inopportunes ...

Enfin, le 8 août à Fleurance repas amical et informel au cours duquel ont été remis à M. Bolle diplôme d'honneur et médaille de bronze pour rappeler ses hauts faits du

temps de la Résistance en Indochine française.

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE

Président : Général **Henri de BRANCION**

3, rue Toullier
35000 RENNES

Le 15 septembre, séance préparatoire à une mission d'étude sur les siphonaptères devant se rendre au Laos en novembre, réunissant à Rennes le professeur Beaucornu et une délégation du Frangipanier.

Le 25 septembre, remise d'un lot de médicaments et de matériel chirurgical à l'Association France - Laos de Soutien à l'Enfance de Lyon, par les soins du Frangipanier.

Le 9 octobre, le président, le drapeau et une délégation de la section se rendent à Lorient et participent avec leurs camarades des sections de la Loire Atlantique et du Morbihan aux manifestations organisées en mémoire de MM. Chaigneau et Vannier, compagnons de Monseigneur Pigneau de Béhaine. Le 14 octobre, Jean-Jacques Lécluze, membre de la section, présente une conférence sur le Laos à l'Ecole Notre-Dame de Saint-Méen-le-Grand.

Le 19 octobre, le Général de Brancion se rend à Dinan à une réunion initiée par les délégations générales du Souvenir français en Côtes d'Armor et Ile-et-Vilaine et prési-

dée par le sous-préfet, à laquelle assistent aussi de nombreux présidents d'associations d'anciens combattants, notamment MM. Le Cam (ANAI/22) et Le Lièvre (amicale des anciens d'Indochine de Dinan). Les représentants du Souvenir français et M. Vilbert présentent un projet de "Monument commémoratif de l'Indochine pour la Haute Bretagne" qui sera érigé à Dinan et pourrait être inauguré le 7 mai 2000 si les fonds nécessaires sont recueillis dans les délais voulus. Les subventions sollicitées devront être complétées par une souscription, pour l'organisation de laquelle un comité de soutien est créé.

Le 29 octobre, la clinique Saint-Vincent de Saint-Grégoire remet au Frangipanier pour le Laos un important lot médical (valeur 60 000 francs).

Le 2 novembre un colis médical destiné au Laos, remis par le C.H.S. au Frangipanier, est transporté à Lyon par un membre de la section, Jean-Guy Miramont, également président de l'UNP, en vue d'être acheminé par l'Association des Médecins Laotiens de France de Saint-Priest (Rhône).

SECTION DE LA LOIRE

Président : Colonel Marie **FAVRE**

69, allée Ernest Girard
42153 RIORGES

La mort frappe la Section chaque trimestre. En sep-

tembre, le Colonel Maurice Galichet est parti avec courage ; il fut, dans les rangs de l'ABC, des derniers renforts de 1954 et, retraité de la Gendarmerie, il s'est profondément impliqué dans les œuvres caritatives (Secours catholique, ANAI Parrainage).

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le dimanche 3 octobre, dans une salle municipale de Saint-Germain-Laval. Son programme fut classique avec une cérémonie au monument aux morts où est gravé le nom de l'un des trente "Morts pour la France" en Indochine de l'arrondissement de Roanne : l'enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe Louis Voge, d'une Dinassaut de la Marine, tué le 5 janvier 1954 dans la région des Evêchés (Nord-Viet-Nam).

Une motion destinée aux parlementaires de la Loire et relative au droit à la nationalité française pour les légionnaires blessés en opération fut adoptée à l'unanimité.

L'accueil réservé par le Maire, M. Vernin, fut parfait. Etaient présents : le Général Louis Beaudonnet venu en voisin et ami depuis l'Allier, le député Yves Nicolin, le Conseiller général Roire, représentant M. Pascal Clément, Président du Conseil général de la Loire, M. Barret, représentant M. Auroux, Maire de Roanne, des délégations des Sections voisines du Rhône et de l'Allier, amenées par le Président François et l'Adjudant-chef Raby.

Le bureau est inchangé, faute de vocations nouvelles. Président actif : Colonel Favre ; deux vice-présidents : Paul Servière (Roannais) et Joannès Peillon (St-Etienne et Montbrison, et relations avec l'ODAC pour les questions sociales).

Malgré l'érosion des effectifs (11 décès l'année écoulée), l'âge et les maladies, le déjeuner, qui fut apprécié, a regroupé 108 participants et l'artilleur Degoutte a dérouillé sa voix avec le chant de la 2^{ème} DB.

Nombreux furent ceux qui souhaitèrent la parution dans le bulletin de l'ANAI de l'article préparé par le Président de Section sur le sujet : "Saint Jean-Louis Bonnard (1824 - 1852), missionnaire français

martyrisé au Tonkin", canonisé le 19 juin 1988 avec 116 autres martyrs au Vietnam par le Pape Jean-Paul II.

SECTION DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

Président : M. Michel **EUMONT**

16, rue des Renards
44300 NANTES

7 septembre : Reprise de nos repas baguettes et permanentes.

21 septembre : Lors d'une réunion de bureau nous avons remis deux chèques à Mme Lucas-Potier : un pour le règlement du parrainage de nos quatre filleuls, l'autre destiné à la Banque de l'espoir, à la participation à une opération du cœur (Orphelinat de Phumy) et à la construction d'un nouveau dispensaire au Centre Vietnam.

2 octobre : Etroitement liés avec l'Association Franco-Vietnamienne des Professions de Santé de l'Ouest nous avons assisté à leur assemblée générale et avons écouté avec attention les récits des médecins nantais qui durant leurs vacances se rendent à leurs frais dans les divers hôpitaux du Vietnam pour soigner et faire part de leur savoir.

5 octobre : Conférence sur les peuples d'Indochine organisée par Connaissance du Monde au palais des congrès à Nantes.

9 octobre : Mme Lucas-Potier, le président et quelques adhérents ont assisté à Lorient à la célébration du bicentenaire de Monseigneur Pigneau de Béhaine et de ses compagnons MM. Chaigneau et Vannier. Le général Moreau président de la section du Morbihan organisa la participation des sections d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-d'Armor et de Loire-Atlantique. Nous avons remarqué la présence de M. Doré responsable d'un petit groupe de Cholet, rattaché à notre section.

SECTION DU LOT-ET-GARONNE

Président : Colonel **Pierre LAPARRA**

Château de Labatut
47240 - BON-ENCONTRE

La section a voulu marquer solennellement le 200^{ème} anni-

versaire de la mort de Monseigneur Pigneau de Béhaine, premier Haut Représentant de la France en Indochine et initiateur de l'amitié franco-vietnamienne. Pour ce faire, elle a organisé une semaine du "Souvenir Indochinois" qui a débuté par une exposition ouverte au public du 4 au 12 septembre. L'exposition de notre camarade Baudin avait été choisie pour des raisons de proximité. Elle a rencontré un réel succès avec la centaine de tableaux qu'elle comporte et qui retracent les 332 années de présence française en Indochine.

La journée du 11 septembre, qui s'est déroulée en présence de notre Président National et à laquelle se sont associées les sections voisines de l'ANAI, a été plus particulièrement consacrée à la mémoire de tous ceux qui ont donné au cours des siècles leur vie pour la France en Indochine. Une messe solennelle célébrée par Monseigneur Descubes, évêque d'Agen, et un dépôt de gerbes au monument aux morts, au cours duquel le sacrifice de nos anciens et de nos camarades a été évoqué, en ont été les points forts. Lors de cette dernière cérémonie à laquelle participait un détachement en armes du 48^{ème} Régiment de Transmissions, le Général Simon a remis solennellement au Colonel Laparra le drapeau dont la section du Lot-et-Garonne vient de se doter. Ce fut un instant très émouvant. Nous nous sommes enfin tous retrouvés, anciens et amis de l'Indochine du Lot-et-Garonne, du Gers, de la Gironde, de la Dordogne et de la Haute-Garonne autour d'un buffet campagnard dans la propriété du Président de section, dans une ambiance de chaude camaraderie.

Auparavant s'était tenue notre assemblée générale, en présence du Général Simon. Une minute de silence fut consacrée à la mémoire de membres décédés récemment : Maurice Delaporte, Guy Conord. Georges Kuter. Les activités de l'année furent évoquées, notamment la remarquable conférence du Président Lebrun, de la section de Dordogne. De bonnes nouvelles furent données de nos filleuls

de Biên Hoa (classe de seconde) et de Sa Dec (classe de sixième).

M. Marc Larivière, candidat aux fonctions de trésorier à moyen terme, fut élu au Bureau. M. Clément, nouvel adhérent, se proposa comme porte-drapeau.

SECTION DE LA MOSELLE

Président : M. Henri HEIP

5, rue Notre-Dame de Beau-

raing
57580 THIMONVILLE
Le 30 juillet, la section a organisé une sortie à Verdun afin d'assister au spectacle "Des flammes à la lumière" retraçant la vie et les combats dans ce secteur au cours de la première guerre mondiale ; spectacle dantesque, présenté par 250 acteurs bénévoles, qui a captivé les 2 000 spectateurs.

Le 17 octobre, la section a tenu son assemblée générale au foyer Vandernoot à Metz, en présence des personnalités dont Mme Carles, représentant le Sénateur-Maire, Mme Zimmermann, député, M. Grégoire représentant le député Jacquat, et plusieurs présidents d'associations. Le président Heip fit observer une minute de silence à la mémoire de nos amis Collignon et Huet, décédés en cours d'année ; il y associa la disparition d'un grand ancien d'Indochine, le Ministre Jean-Jacques Beucler. Dans son rapport moral, le Président retraça nos activités de l'année et insista sur la mobilisation nécessaire de chacun. Il félicita les membres qui œuvrent pour accueillir de nouveaux adhérents, soulignant que cette année quinze "nouveaux" nous ont rejoint, ce qui permet de conserver un effectif relativement stable. Il donna des nouvelles de nos trois filleuls vietnamiens, dont un est très malade.

Les rapports du secrétaire et du trésorier ayant été adoptés, le Président a passé la parole à Mme Lucas-Potier qui nous a fait l'honneur et l'amitié d'assister à nos débats. Son exposé très émouvant sur le parrainage et la banque de l'espoir lui a apporté le soutien de Mmes Zimmermann et Carles, ainsi que celui de la section.

PLAQUES COMMEMORATIVES

Pour tombes et monuments, en pierres naturelles 300x150 mm



Pour toute autre Amicale, nous réalisons des plaques personnalisées

Ets Paul Wetter

8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 03 89 69 16 67

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION

SECTION DU NORD

Président : M. Claude THELLIEZ

*45, rue de la Motte
59320 HAUBOURDIN*

Dimanche 17 octobre, l'assemblée générale s'est tenue à Lille dans les Salons Victor Hugo en présence d'une centaine de personnes, sous la présidence du président Thelliez qui souhaite la bienvenue aux participants, et en particulier à nos amis belges (anciens de Corée) toujours fidèles à nos rendez-vous, ainsi qu'à nos camarades du Bataillon Français et du Régiment de Corée, et à nos amis vietnamiens.

Le président déplore la disparition de seize adhérents, et demande une minute de recueillement à leur intention, ainsi qu'à celle de Mme André Leterme, épouse du Président du Souvenir Indochinois d'Armentières, et également à celle du Ministre Jean-Jacques Beucler, dont nous nous souvenons de la venue à Lille. Le président du Comité de Valenciennes étant hospitalisé, M. Thelliez, au nom de l'assemblée, lui présente des vœux de prompt rétablissement.

Dans son allocution, le président fustige l'ignorance de certaine élue qui s'étonne de ne pas voir les noms des combattants de nos anciennes colonies inscrits sur les monuments aux morts de nos cités, la même souhaitant d'ailleurs que, pour être naturalisés français, les Légionnaires blessés fassent la preuve de leur attachement à la France.

Suite à la démission du secrétaire René Cardon, le président donne lecture du rapport d'activités depuis la dernière assemblée, et passe ensuite la parole au trésorier, Robert Gérard, pour les rapports financiers des Comités et le rapport global de la section départementale. Les rapports sont approuvés à l'unanimité.

Le 10 octobre a été célébré à Origny-en-Thiérache, le bicentenaire de la mort de Monseigneur Pigneau de Béhaine. A cause d'une défection de dernière minute, la section départementale n'était malheureusement pas représentée à ces cérémonies organisées par les Comités de Cambrai et de Valenciennes et présidées par le Général Simon.

Parmi les manifestations prévues en cette fin d'année, citons une exposition à Wasquehal sur les guerres d'Indochine et de Corée, organisée par la Fraternelle des Combattants de Wasquehal à laquelle s'associe l'ANAI (du 27 octobre au 7 novembre) ainsi que l'inauguration à Armentières le 12 décembre d'un rond-point dédié aux "Combattants d'Indochine".

L'appel à candidatures pour le renouvellement du Bureau est resté sans écho ; nous le regrettons.

Cette journée s'est terminée par le banquet traditionnel.

COMITE DU HAINAUT-VALENCIENNES

Président : M. Marcel OOGHE

*32, rue René-Franck
59494 PETITE-FORÊT*

Préparation et conduite des manifestations d'hommage à Monseigneur Pigneau de Béhaine à Origny-en-Thiérache (Aisne) ont constitué le souci majeur du comité depuis l'été. A l'assemblée générale de l'ANAI à Paris le 27 mars Marcel Ooghe s'était engagé à monter cette opération difficile hors département. Le succès a couronné ses efforts, peut-être au détriment de sa santé ; la journée du 10 octobre (dont le bulletin rend compte par ailleurs) connut une grande réussite.

Cependant, le 25 et 26 septembre, le Comité était présent au Forum des Associations de Valenciennes. Un stand garni de reproductions photographiques, de cartes et de revues rappelait aux visiteurs ce que fut la guerre d'Indochine et montrait l'action de l'ANAI dans ces contrées lointaines (constructions d'écoles, de dispensaires, d'orphelins).

Décès : Nous avons à déplorer le décès de trois de nos adhérents : M. Raymond Fiévet de Bruay - M. Henri Dupont de Valenciennes - M. Louis Briquet de Fresnes-sur-Escaut, porte-drapeau et membre du Bureau. Tous trois étaient de fers adeptes du devoir de mémoire qui unit ceux de l'ANAI.

Dans le bulletin de l'ANAI du 3^e trimestre, il était annoncé le

décès de M. Georget Simon, de Petite-Forêt. Il s'agit, en réalité, de M. Sylvain Simon, de Famars. Nous présentons nos excuses à M. Georget Simon.

COMITE DU CAMBRESIS

Président : Colonel Jacques DEKLERC

*59, boulevard Faidherbe
59400 CAMBRAI*

7 mai : A Cambrai, en présence des personnalités civiles et militaires, était commémorée la fin des combats de Diên Biên Phu. Le Colonel Jacques Deklerc et M. Roland Berthier, président de l'AACEFEO, déposaient une gerbe à la stèle des combattants d'Indochine. Dans une brève allocution, le Colonel Deklerc rappelait le sacrifice des hommes engagés dans cet enfer. Au Cateau, une cérémonie identique se déroulait où le Vice-Président Jacques Bacquelle, en présence des autorités locales, déposait une gerbe à la stèle des combattants d'Indochine, voisine du monument aux morts.

6 juin : Avec nos amis de Valenciennes, nous nous retrouvons à Notre-Dame-de-Lorette pour le 19^{ème} anniversaire de l'inhumation du soldat inconnu d'Indochine. A l'issue de la messe, devant soixante drapeaux, le Colonel Deklerc et M. Ooghe, président du comité Hainaut-Valenciennes, déposaient une gerbe au mémorial de Lorette en remplacement de M. Thelliez, président de la section Nord, souffrant.

5 septembre : A Escarmain, inauguration d'une stèle aux morts en Indochine et en AFN, où le comité était représenté par son président, son drapeau et plusieurs membres.

10 octobre : A Origny-en-Thiérache (Aisne), le comité a participé avec ses amis de Valenciennes à la journée d'hommage à Monseigneur Pigneau de Béhaine (dont le bulletin rend compte par ailleurs). Nous présentons notre exposition, qui connut une grande réussite. Nos cent cinquante-trois panneaux ont attiré de très nombreux visiteurs de tout âge. Parmi ceux-ci les religieuses de Saint-Vincent de Paul, qui ont apprécié les documents

concernant l'aide humanitaire accomplie par l'ANAI au Vietnam. En effet beaucoup des établissements parrainés sont administrés par des religieuses de cette congrégation. La matinée du 11 était réservée aux enfants de l'école primaire d'Origny. Accompagnés de leurs enseignants environ cinquante enfants découvraient l'œuvre de la France pendant trois siècles. Ils étaient impressionnés et posaient de très nombreuses questions sur la géographie, l'histoire, la vie et les coutumes de l'Indochine. Afin de leur rappeler cette journée, à chacun était remis un petit fascicule, mentionnant depuis trois siècles les principales phases de l'œuvre accomplie par la France dans cette péninsule.

En conclusion ces quatre jours d'exposition ont permis de faire comprendre à beaucoup l'œuvre de la France, sa présence en Indochine et de faire remarquer aux détracteurs que celle-ci était surtout positive.

SECTION DE L'OISE

Président : M. Michel CHANU

*13, rue Coqueret
60350 ATTICHY*

Le 9 avril, notre section tenait son assemblée générale à la salle des fêtes de Courtieux (Oise) dans un cadre champêtre, sous la présidence du Général Paul Renaud, administrateur national, en présence de MM. Lucien Decauchy, Député-Maire de Courtieux, et Philippe Marini, Sénateur-Maire de Compiègne.

La matinée a débuté par une messe célébrée par le Père Nguyễn à la mémoire de nos frères d'armes morts en Indochine. Instant de recueillement intense, rehaussée par des intermèdes musicaux interprétés à la trompette et à la trompe de chasse. Une nombreuse assistance a écouté avec ferveur le Père Nguyễn nous faire revivre l'âme de ce pays qui nous tant marqués.

Ensuite les participants se sont rendus au monument aux morts de la commune où le Président Michel Chanu, le Député Lucien Decauchy, le Sénateur Philippe Marini ont

déposé une gerbe, tandis que les porte-drapeau formaient une haie d'honneur.

La cérémonie s'est poursuivie par un vin d'honneur offert par la Municipalité de Courtieux et au cours duquel les élus et les anciens ont échangé de vieux souvenirs toujours si proches. Puis s'est tenue l'assemblée générale devant une assemblée nombreuse et attentive. Michel Chanu a ouvert la séance rappelant le rôle de l'ANAI tant en métropole qu'au Vietnam où notre œuvre humanitaire continue sous la forme de dons pour la construction de dispensaires, d'hôpitaux et de parrainage. Il s'inquiète de la baisse des effectifs de la section suite à des décès et démissions et invite les anciens à se mobiliser.

Le Général Renaud insiste sur le devoir de mémoire, la notion du souvenir. Il ne faut pas laisser l'oubli nous gagner. L'ANAI est un état d'esprit qu'il faut transmettre aux jeunes générations.

Le secrétaire André Barège, dans son rapport moral, insiste lui aussi sur la baisse des effectifs, rend hommage au dévouement du porte-drapeau, Rudolphe Pelletier ; il "égratigne" au passage les "Passifs" qui, retranchés derrière un "certain âge", ne regardent pas "l'âge certain" des membres du Bureau qui œuvrent depuis la création de la section.

C'est ensuite le trésorier Joseph Deves qui, avec toute la rigueur du Légionnaire présente un bilan financier précis ... et positif. Quitus lui est donné par le Président de la commission de contrôle, Paul Depuille, qui lui adresse ses félicitations pour la tenue de ses comptes.

Ces trois comptes rendus sont approuvés à l'unanimité par les adhérents.

Le renouvellement du Bureau a vu la réélection de Mme Anne-Marie Giraudet Vice-Présidente et de M. Joseph Deves trésorier. Ont fait acte de candidature et ont été élus MM. Jacques Breton et Norbert Jouvét administrateurs, M. Guy Martin, commission de contrôle.

La journée s'est achevée par un excellent repas vietnamien.

A l'issue de son propos, le Président Michel Chanu a félicité notre ami Joseph Deves pour sa nomination au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

SECTION DE PARIS-HAUTS-DE-SEINE

Président : Colonel Guy DEMAISON

*6, rue Claude-Matrat
92130 ISSY-LES-
MOULINEAUX*

Les rencontres mensuelles au restaurant "La Muraille de Jade" ont recommencé, avec un déjeuner, le 27 octobre, à la satisfaction évidente des convives.

Nous déplorons le décès du docteur Tran-Van-Hoa, le 14 novembre. Il était le frère aîné du Général Tran-Van-Don et de Mme Le-Van-Kim veuve du Général Le-Van-Kim, ancien vice-président de l'ANAI. Jouissant de l'estime générale de la population de Guéret, où il a longtemps dirigé une clinique chirurgicale, il avait été pressenti pour être maire, hypothèse qu'il avait écartée par modestie et discrétion.

SECTION DU PUY-DE-DÔME

Président : Colonel Dominique PIETRI

*3, rue Henri-Pourrat
63500 ISSOIRE*

Les réunions du premier mardi de chaque mois ont repris, à 15 heures, à la maison des associations. Le voyage en Autriche, auquel ont participé trente personnes, s'est déroulé dans une ambiance fraternelle, par un temps splendide qui a permis d'apprécier tous les paysages. Deux journées à Vienne faciliteront la découverte d'une très belle ville. Sur la route du retour un arrêt à Mauthausen, raviva de très durs souvenirs et créa une vive émotion. Le hasard du calendrier nous offrit la fête de la bière à Munich, avant l'ultime escale sur les rives du lac de Constance.

Peu de temps après nous avions la tristesse d'apprendre le décès de Mme Clément, mère du Docteur Pierre Clément, et celui de Mme Wojciechowski, épouse de notre

camarade Georges, après une longue et douloureuse maladie.

Une délégation au parrainage a été instituée à la section pour grouper les dons, qui feront l'objet d'un seul envoi par le Trésorier, M. Courret, de manière à simplifier la comptabilité d'ANAI Parrainage.

Notre assemblée générale aura lieu le dimanche 5 mars 2000 au village de vacances "le Val" à Parent. J'espère que nous serons nombreux et qu'il se trouvera un volontaire pour prendre la présidence de la section.

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES

Président : Colonel Pierre MAZAGOT

*1, rue de Sorède
66100 PERPIGNAN*

Le dimanche 24 octobre, 167 participants se retrouvaient à l'Institution Saint-Louis de Gonzague à Perpignan, pour l'assemblée générale de la section. Une messe était célébrée par le Père Cesbron à la mémoire des victimes de toutes les guerres d'Indochine, en présence de nombreux présidents d'associations et de treize drapeaux. Au cours de cet office, étaient évoqués Monseigneur Pigneau de Béhaine, à l'occasion du bicentenaire de sa mort, et Georges Viale qu'une délégation du bureau et le drapeau de la section avaient accompagné à sa dernière demeure.

Une gerbe était ensuite déposée au monument aux morts de l'Institution, le Président était accompagné du Colonel Poncet, Délégué militaire départemental, du Commandant Vigé, président départemental de l'Union nationale des combattants et de deux adhérents, anciens élèves de Saint-Louis.

Venait alors l'assemblée générale ouverte par les souhaits de bienvenue du Président qui donnait successivement la parole à Robert Pergant, vice-président, pour la lecture du rapport d'activités, et à Pierre Le Nestour, trésorier, pour la présentation du rapport financier. L'assemblée approuvait ces rapports à l'unanimité, et

donnait son quitus à la gestion de la section.

Le rapport moral était ensuite présenté par le Président qui insista plus particulièrement sur le devenir immédiat de la section, et les conséquences de sa décision de mettre un terme définitif à ses fonctions après cinq années de mandat. Aucun candidat à la présidence de la section ne s'étant manifesté, l'assemblée générale était placée face aux alternatives suivantes : soit la mise en sommeil de la section, soit la recherche d'un président intérimaire, susceptible de prendre en charge les destinées de celle-ci, de manière qu'elle puisse poursuivre ses missions, notamment ses actions de solidarité au profit du Vietnam.

Après débat rejetant l'hypothèse non souhaitable d'une mise en sommeil, l'assemblée se séparait en confiant au bureau le soin de désigner un président intérimaire, et en honorant le président de section de la médaille de l'ANAI. Celle-ci lui était remise par Hélène Tavenary, ancienne vice-présidente.

Au cours du repas vietnamien, une tombola était tirée dont le bénéfice a été envoyé aux objectifs sociaux ci-après, dont les dernières nouvelles ainsi que des photos avaient été précédemment présentées aux adhérents :

- Ecole Xom Hué à Ho Nai (Bien Hoa) 1000 F.

- Centre La San Duc Minh (Saigon), sections mécanique et bois ; 1000 F.

- Village de Trung Hai (Can Tho) : habitations et écoles : 1000 F.

Un chèque de 1000 F a été envoyé le 15 Novembre aux sinistrés de Hué.

La section a été représentée avec son drapeau le 3 octobre à Pollestres en hommage à un habitant du village, tué à Diên Biên Phu, et pour l'inauguration d'un rond-point du Souvenir Français.

La croix du combattant volontaire d'AFN a été décernée à Mme Brenac, épouse du Général, un de nos plus fidèles adhérents.

Décès : Mme Bardé, épouse de notre adhérent Joseph, Mme Thi Thanh Paraire, adhérente depuis 1990.

SECTION DU BAS-RHIN

Président :
M. Jean Pierre KELLNER

15, avenue de la Gare
67120 DORLISHEIM

C'est à l'Hôtel de Ville d'Obernai, petite ville sympathique et touristique, que s'est tenue l'assemblée générale samedi 23 octobre sous la présidence de Gérard Oed. Celui-ci salue l'assistance, évoque les malades et cite les morts : Joseph Lagou, Bernard Brenner, Bernard Liebmann et Henri Printz. Puis il rappelle les activités de l'année.

Le président et les porte-drapeau, MM. Zander, H. Burmeister et A. Siemann, participent à la majeure partie des manifestations de Strasbourg et de sa région. Le président assiste souvent à des fêtes indochinoises, religieuses et culturelles.

Le Colonel Aziz Méliani membre de l'ANAI a été élevé au rang de Commandeur de la Légion d'Honneur ; le président des Anciens combattants de la Résistance M. René Kleinmann, au grade d'Officier.

L'association s'efforce d'apporter une assistance aux anciens combattants pour l'attribution de la carte, de la retraite, du titre de reconnaissance de la nation, ainsi qu'une aide aux Indochinois résidant en Alsace et même en Belgique.

Un sincère remerciement va au Colonel Auguste Muller pour le parrainage d'enfants d'Indochine.

Gérard Oed donne sa démission après dix années de présidence et propose le trésorier M. Jean-Pierre Kellner pour lui succéder. Les participants approuvent à l'unanimité cette nomination. Puis il remercie les membres de la confiance qu'ils lui ont accordée durant son mandat et souhaite de la continuité au président élu. Le Général Bailliard lit un message adressé au président Kellner par le Général Simon, assurant M. et Mme Oed de toute sa reconnaissance et souhaitant à M. Kellner un avenir favorable. Mme Alice Prediger épouse de M. Victor Prediger est élue réviseur aux comptes en remplacement de M. André Muller.

La partie statutaire terminée, nous avons le plaisir d'ac-

cueillir les autorités : le Général Alain Richard, Gouverneur Militaire de Strasbourg, MM. Yves Cénac directeur régional des ACVG., Jacques Staneck directeur départemental de l'ONAC, le député Germain Gengenwin, Gilbert Scholly vice-président du conseil régional, Bernard Fischer conseiller général et adjoint au Maire d'Obernai, René Estève conseiller municipal de Strasbourg et délégué à l'intégration, la brigade de gendarmerie d'Obernai, les présidents d'association. Se sont excusés M. Roland Ries maire de Strasbourg et M. Armand Jung conseiller général.

Un cortège précédé par les porte-drapeau se dirige vers le monument aux morts.

La croix du combattant volontaire d'Indochine est remise par les Généraux Alain Richard et Jean-Paul Bailliard à MM. Félix Guermeur, Victor Prédiger et Adolphe Siemann. M. André Muller hospitalisé sera honoré ultérieurement. Une gerbe est déposée par le Général Bailliard et le Président Kellner.

SECTION DU RHÔNE

Président : M. Claude-Pierre FRANCOIS

116, rue du Commandant-Charcot
69005 LYON

Le 11 septembre à Rillieux eut lieu la cérémonie du souvenir qu'organise chaque année Adrien Martinez ; quarante drapeaux entouraient notre ami. M. Jacky Darne député-maire de Rillieux, des personnalités régionales et départementales, les autorités militaires, les présidents d'association et de nombreux amis étaient présents. Rappelons qu'Adrien Martinez avait, de ses propres deniers, fait ériger à Rillieux la stèle qui commémore les Combattants d'Indochine de sa ville.

Notre porte-drapeau Raymond Berthier s'est vu décerner le diplôme d'honneur des porte-drapeau. Cette distinction fait suite à son accession à la Vice-Présidence de l'Association des porte-drapeau du Rhône et à sa nomination à la fonction de Maître de Cérémonie du département.

Autre bonne nouvelle, Thi Hoa

est arrivée à Lyon par un vol en provenance de Hanoi via Paris ce mardi 23 novembre ; c'est une enfant comme les autres enfants, mais elle est gaie, souriante, gracieuse, spontanée et très attachante et semble bien comprendre les traitements qu'elle devra subir au cours des prochains mois pour lui assurer une croissance normale ; elle s'est aussi fort bien adaptée à sa famille d'accueil à laquelle nous disons notre respect et notre admiration. Thi Hoa commencera son traitement dès les premiers jours de décembre au service d'endocrinologie pédiatrique de l'Hôpital Debrousse ; son destin est désormais entre les mains du professeur Châtelain et de son équipe qui feront le maximum. Nos retrouvailles d'automne furent l'occasion de fêter l'arrivée de Thi Hoa, de faire sa connaissance et d'écouter notre ami Pierre Boccacio nous donner des nouvelles du pays, puisqu'il était l'accompagnateur officiel et exigé des autorités pour que notre protégée puisse enfin venir. Ce fut aussi l'occasion d'un bon repas dans un cadre superbe et avec un nombre record de participants à avec cette période de l'année ; merci et bravo à l'organisatrice et à toute l'équipe.

SECTION DE LA VENDEE

Président : M. Jean-GANDOUIN

4, rue des Forges
85750 ANGLÉS

Outre les manifestations patriotiques habituelles, délégation et drapeau ont participé aux cérémonies suivantes.

Le 10 juin : Dépôt de gerbe au monument aux morts de La Roche sur Yon, à l'initiative de l'Association Nationale des Anciens des Forces Françaises de l'ONU et du Régiment de Corée.

Le 25 septembre : Grande manifestation organisée par l'UNC à Saint-Vincent sur Jard pour le 70^{ème} anniversaire de la mort de Clémenceau. Dépôt de gerbe - Allocution - Visite de la maison du Tigre. 10.000 personnes, 500 porte-drapeaux, et pourtant il pleuvait !

Le 10 novembre : Dépôt de gerbe au carré militaire du

cimetière de La Roche-sur-Yon par le Souvenir Français.

M. Chiron (Trésorier) et M. Faivre (Secrétaire) ont été tentés par le voyage du Vietnam organisé par notre ami Colin.

Nous déplorons le décès de nos camarades : Maurice Fournier le 31 mai de Poiré-sur-Vie, Michel Lefebvre le 9 septembre de Jard-sur-Mer, Norbert Babin le 17 septembre de Luçon. Drapeau et délégation ont assisté aux obsèques.

SECTION DE L'YONNE

Président : Colonel Max COÛT

10, rue du Champ-Vilain
89400 CHENY

Après le repos des vacances, nos activités ont repris par la réunion, le 4 novembre, des Présidents des Comités accompagnés de leurs adjoints, à la caserne Vauban à Auxerre.

Avant cette date, notre Président a été invité à l'inauguration d'une stèle à la mémoire des anciens combattants d'Indochine à Troyes, le 18 septembre.

Le Président du Comité de Sens a donné la date de son assemblée générale, le 19 février 2000 à Sergines, au cours de laquelle sera inauguré un square à la mémoire des anciens d'Indochine. Le Président du Comité de Joigny a annoncé l'inauguration d'une stèle, près du monument aux morts, à la mémoire des anciens d'Indochine, le 9 mars 2000. Il a été demandé à tous les Comités de l'Yonne de participer largement à ces cérémonies.

Le Président du Comité d'Avalon a donné la date de son assemblée générale, le 5 mars 2000.

Le Congrès Départemental de l'Yonne aura lieu le 14 mai 2000 à Saint-Florentin.

A l'occasion du 11 Novembre, les Comités ont participé avec leur drapeau à toutes les manifestations locales.

Le Président a participé à la prise d'armes d'Auxerre, au cours de laquelle le Général Massu a conféré la Médaille Militaire à un ancien prisonnier du Viet-Minh.

Nous déplorons la disparition de M. Jean Pommier, du Comité d'Auxerre.

CÉRÉMONIES

A Lorient le samedi 9 octobre 1999, hommage aux compagnons de Monseigneur Pigneau de Béhaine.

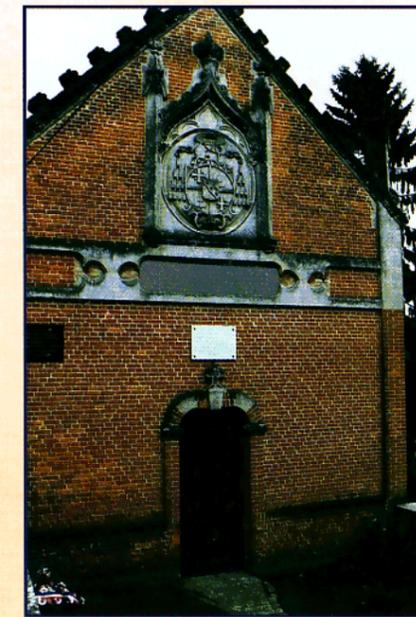
A l'occasion du bicentenaire de la mort de Monseigneur Pigneau de Béhaine, les sections bretonnes de l'ANAI ont répondu à l'appel de l'Association des Amis du Vieux Hué et participé avec celle-ci à de grandes cérémonies à Lorient. D'autres concours ont été apportés par la Municipalité de Lorient, le Musée de la Compagnie des Indes de Port-Louis, la Bibliothèque Municipale de Dinan, l'Association Côtes d'Armor-Vietnam et la Société des Missions Etrangères de Paris.

C'est au cimetière de Carnel à Lorient que sont enterrés deux compagnons de Monseigneur Pigneau de Béhaine devenus mandarins de la cour de Hué : Jean-Baptiste Chaigneau et Philippe Vannier. Tous deux bretons, tous deux marins, ils ont été recrutés par l'évêque lors de son deuxième séjour à Pondichéry (1788 - 1789) quand l'aide officielle promise par Louis XVI le 28 novembre 1787 fut remise en cause par le Comte de Conway, gouverneur de Pondichéry (de sa propre initiative ou sur instructions secrètes du Comte de Montmorin, ministre des Affaires Etrangères).

Le 9 octobre 1999 au cimetière M. Métairie, maire de Lorient, rendit hommage à ces deux précurseurs de l'influence française au Vietnam ; au musée M. Mézin, conservateur, présenta des objets de valeur dont le portrait original de Monseigneur Pigneau de Béhaine, qui appartient aux Missions Etrangères. Puis, M. Mantiène, auteur d'un ouvrage édité par les Missions Etrangères, fit une conférence remarquable sur la fin du XVIII^{ème} siècle en Indochine.

Un repas de cent-vingt couverts mêla les délégations dans une ambiance chaleureuse. Quinze Vietnamiens en séjour en Bretagne furent joyeusement accueillis.

En remerciant M. Couso, président des Amis du Vieux Hué, initiateur du projet, nous sommes contents d'avoir vérifié l'efficacité de l'ANAI. Le Président National félicite les Présidents des sections bretonnes et tout particulièrement le Général Moreau, président du Morbihan.



A Origny-en-Thiérache le 10 octobre 1999, hommage à Monseigneur Pigneau de Béhaine.

L'ANAI avait décidé de célébrer le bicentenaire de la mort de Monseigneur Pigneau de Béhaine, Evêque d'Adran et Conseiller du roi de Cochinchine Nguyễn Anh. Les autorités vietnamiennes se sont opposées à toute cérémonie à Saigon. De ce fait notre commémoration a été organisée à Origny-en-Thiérache (Aisne) par les Comités de Valenciennes et de Cambrai, avec la participation des Sections de l'Oise et de l'Aube.

Dimanche 10 octobre, vingt-sept drapeaux et deux cents personnes se sont rassemblés à Origny sous la présidence du Général Simon, de M. Cordet, Préfet de l'Aisne, de M. Balligand, Député, Président du Conseil Général, de M. Thomas, Conseiller général et régional, de M. Hyeans, Maire d'Origny, et de ses adjoints, du Colonel de Gendarmerie Witz, du Capitaine de Gendarmerie Daudrix, de Mme Boudou Lé Quan, directeur du Bulletin de l'ANAI.

Monseigneur Herriot, Evêque de Soissons, nouveau venu dans son diocèse, n'était pas disponible ; le Père Etcharren, Supérieur Général des Missions Etrangères de Paris non plus. La messe fut célébrée par l'Abbé Péry, Curé d'Origny, avec la participation d'une chorale remarquable. Avec beaucoup de sentiment M. le Curé retraça la vocation et l'action du missionnaire Pigneau de Béhaine.

Puis deux haies de drapeaux guidèrent les autorités au monument aux morts où des gerbes furent déposées aux accents de la Marseillaise jouée par la musique municipale.

Une plaque commémorative offerte par l'ANAI, apposée sur la maison de Pigneau de Béhaine, fut dévoilée par le Maire assisté de Marie-Agnès, petite fille née à Qui Nhon où mourut l'Evêque. Au même instant le président de la société colombophile d'Origny libérait une centaine de pigeons voyageurs chargés d'apporter la nouvelle à leurs villages.

Précédés de la musique et des drapeaux, le cortège se rendit à la grande salle municipale où le Colonel Deklerc présentait son exposition sur les trois siècles de présence française en Indochine. Cette exposition magnifique, fruit du labeur du Comité de Cambrai et bien installée dans un vaste local, suscita le vif intérêt d'un public très nombreux, souvent étonné et toujours heureux de s'instruire. Une brochure relatant l'histoire de l'Indochine française fut remise aux invités.

Au cours du vin d'honneur offert par la Mairie, le Général Simon évoqua les activités de Monseigneur Pigneau de Béhaine personnage politique, promoteur de l'amitié franco-cochinchinoise. Il importait, en effet, de distinguer les rôles successifs et non contradictoires de l'évêque missionnaire et du conseiller du roi ; le curé d'Origny et le président de l'ANAI s'étaient judicieusement réparti les missions. M. le Maire tira les conclusions des manifestations et remercia les participants. Il tint à rester déjeuner avec eux.



Le Président National remercie avec émotion M. Ooghe président du Comité de Valenciennes sans qui rien n'aurait été possible, le Colonel Deklerc président du Comité de Cambrai promoteur de l'exposition, et M. Hyeans maire d'Origny notre hôte. Il exprime également sa reconnaissance à M. Chanu président de la section de l'Oise, ainsi qu'au Commandant Letrouit président de la section de l'Aube.

A Paris le 16 décembre 1999, messe à la mémoire de Monseigneur Pigneau de Béhaine.

A l'initiative de Maître Heck une messe solennelle a été célébrée jeudi 16 décembre en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet à la mémoire de Monseigneur Pigneau de Béhaine. Présentant la personnalité de ce grand évêque français, l'abbé Alain Lorans insista sur sa persévérance exemplaire : il aurait eu tant de motifs de se décourager !

Notre drapeau porté par M. Arnould, le Général Simon, le Colonel Demaison, Mme Boudou conduisaient la délégation de l'ANAI.



AU JARDIN DU SOUVENIR INDOCHINOIS DU BOIS DE VINCENNES MARDI 2 NOVEMBRE 1999, HOMMAGE AUX INDOCHINOIS MORTS POUR LA FRANCE.

La cérémonie traditionnelle organisée par le Conseil d'Administration de l'ANAI avec le soutien de la Section du Val-de-Marne s'est déroulée cette année par un temps très désagréable. Le mérite des cent cinquante participants (1) et des trente porte-drapeaux n'en est que plus grand.

La gerbe offerte aux morts cambodgiens et laotiens fut déposée par M. Ngau Beng Eam, ancien trésorier-payeur général du Royaume de Cambodge, par Mme Dô Thi Phuoc, Vietnamiennne du Cambodge, et par le Colonel Sivilay Epehui, de l'Armée Royale Lao.

Au pied du monument chrétien, tandis que le Général Ly Ba Hy et le Colonel Trân Dinh Vy déposaient la gerbe, l'Aumonier militaire Daire guida notre méditation sur la vie et la mort.

Puis la troisième gerbe fut apportée au temple du souvenir vietnamien par des réfugiés de deuxième génération : le fils du Général Lê Van Kim et la fille du Général Lam Son. L'émotion a saisi l'assistance devant ce symbole : les deux pères étaient nés citoyens français avant de devenir généraux de l'Armée Nationale Vietnamiennne, les deux enfants sont installés en France et témoignent de leur fidélité au souvenir de leurs deux patries.

Ensuite, chaque participant pénétra dans le temple pour y faire brûler sa baguette d'encens. L'une des plus grandes et l'une des dernières musiques de l'armée française jouait de tout son cur pendant le défilé. Comme chaque année le Gouverneur Militaire de Paris avait montré son intérêt pour l'ANAI et les soldats avaient compris le sens de nos cérémonies.

(1) Dont certains venaient de l'Aube



Voeux de la rédaction

Je vous souhaite une année douce et calme.

Il nous faut accepter nos faiblesses et nos limites, donner de l'amour et du temps, et savoir que science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

N'oublions pas que rien ne peut remplacer cet amour vrai, que nous donnent les enfants indochinois à qui nous devons leur histoire.

Nous avons encore une année d'essai avant le siècle pour apprendre à tirer les leçons de ce millénaire finissant.

Bonne année à tous.

**Avis aux adhérents qui n'ont pas versé leur cotisation de 1999
et aux abonnés simples qui n'ont pas payé leur abonnement pour 1999 :**
S'ils ne se mettent pas en règle par un versement double en janvier 2000,
ce bulletin est le dernier qu'ils recevront.